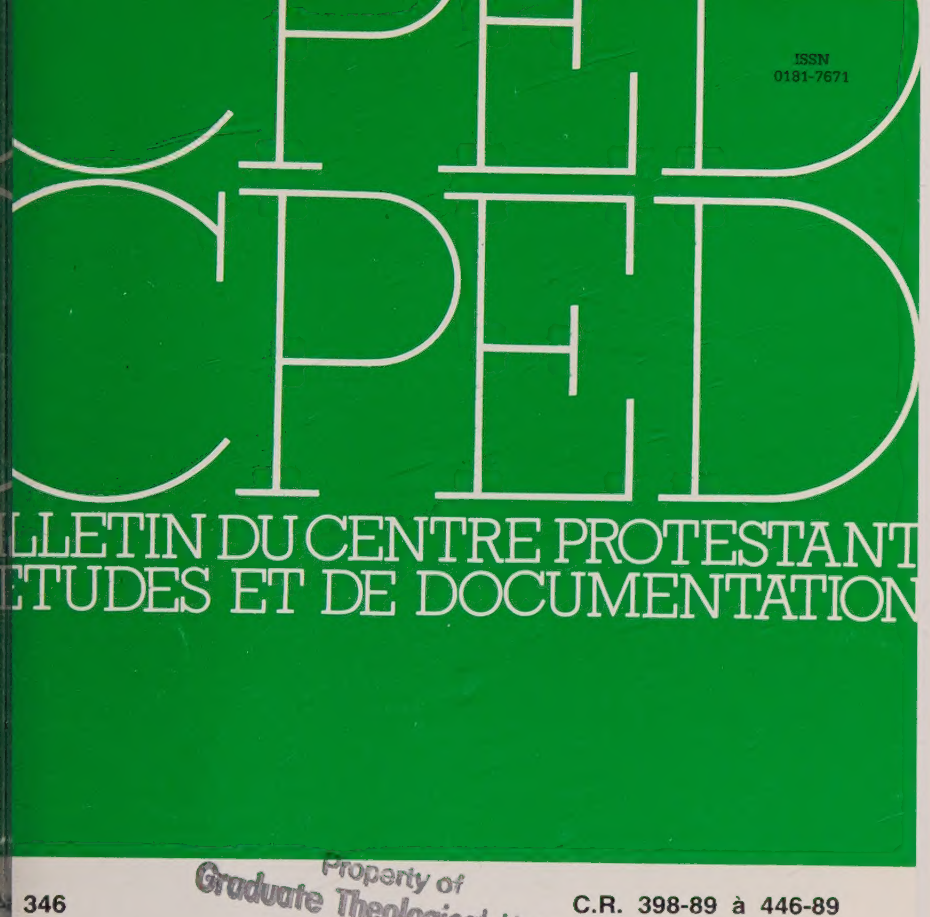


346 C.R. 398-89 à 446-89

travers les livres :

Exégèse : Le Pentateuque

Droits de l'Homme : Pensée politique et théologique

CEMBRE 1989 Ce numéro : **19,50 F**

CPED

Nouvelles du Centre

Signalons tout d'abord, à l'attention des bibliothécaires en particu lier, **la liste des Revues** *que reçoit le CPED, établie par Madam E. Bonnet. Elle comprend : le titre de la revue, éventuellement l sous-titre, le nom de l'organisme producteur, la ville d'édition, l périodicité, en reprenant les rubriques habituelles du Bulletin : revue protestantes de langue française, en langue étrangère — revues œcumé niques — revues catholiques ou d'inspiration catholiques — revue orthodoxes — revues juives ou de dialogue avec Israël — Islam mond arabe — revues diverses. Cela représente 20 pages dactylographiée serrées. Faute de moyens financiers, nous ne pouvons pas la publie dans notre Bulletin, mais nous pouvons vous l'envoyer contre un participation de 30 F aux frais de tirage et de port (Il vous suff d'envoyer un chèque bancaire ou postal à notre compte n° 1384-04 V Paris avec mention « Liste des Revues CPED ».*

Par ailleurs, maintenant que nous sommes informatisés, vous pouve aussi nous demander une ***liste récapitulative des comptes rendus publi en 1989****, à votre choix par ordre alphabétique d'auteurs, ou p thèmes-rubriques (participation aux frais 25 F, aussi par vireme postal).*

Le centre a connu en octobre un changement de personnes Jean-Paul Morley qui travaillait comme bibliothécaire (12 heures p semaine) nous a quittés et nous bénéficions du concours à mi-temps Madame Zwilling, documentaliste, qui remplace Jean-Paul et assure documentation avec Claude Walch. N'hésitez pas nous demand dossiers documentaires, recherches bibliographiques, etc.

Merci aussi à tous ceux qui ont renvoyé le questionnaire laïci dûment rempli. On peut encore le faire, date limite 15 février 1990.

Ce Bulletin est le dernier de l'année, nous souhaitons donc à chac de vous une très bonne année et nous formons des vœux pour la vie Centre, toujours fragile.

La Rencontre des Amis du C.P.E.D. sur le thème :

« Au cœur de l'Islam, du Judaïsme, du Protestantisme : un livre ?

avec J. Chopineau, Y. Darrigrand, P.-L. Dubied et A.-H. Ibrahim, aura lieu :

Samedi 10 février 1990, de 14 h à 17 h

58, rue Madame, 75006 Paris

Débat suivi d'un verre de l'amitié et d'une information sur le C.P.E.D.

SOMMAIRE

A travers les livres..

Bible, milieu biblique - Théologie

Albert de Pury (sous la dir. de) **398-**

LE PENTATEUQUE EN QUESTION. Les origines et la composition des ci premiers livres de la Bible à la lumière des recherches récentes.

Genève, *Labor et Fides,* coll. « Le monde de la Bible », 1989, 421 p., fig.

Continuons... Depuis longtemps, depuis toujours la question de la compo tion des livres bibliques est ouverte. Voici de quoi entrer dans la danse, mettre à jour et travailler à une meilleure compréhension des cinq premi livres de la Bible.

Premier parcours : depuis « les couches rédactionnelles les plus tardi jusqu'aux ensembles littéraires les plus anciens ». Deuxième parcours : étuc portant sur « les thèmes de la Loi, des Patriarches, du Sinaï et de la so d'Egypte ».

Ces deux parties sont précédées par une introduction qui retrace l'histo des recherches antérieures. Chaque contribution est suivie d'un débat. volume s'achève sur un essai de synthèse sous un titre qui fait preuve prudence : « vers une théologie du Pentateuque ».

Longtemps le consensus a été réalisé par la théorie documentaire Wellhausen. Les « sources » J.E.D.P., correspondaient à une chronologie textes s'étendant depuis le règne de Salomon jusqu'à la période post-exiliq C'est ce consensus qui est maintenant en crise. « Je plaide, écrit R. Rendto en faveur d'une nouvelle approche, où l'on ne répartisse pas d'entrée de jeu textes en « sources » ou en « couches » déterminées, mais où l'exégèse pre pour objet le texte dans sa configuration présente ». La source « Yahviste » serait moins ancienne qu'on ne le pensait, la source « Elohiste » (E) ne discerne plus guère de la source Yahviste. Les sources deutéronomiste (D) sacerdotale (P) seraient exiliques et post-exiliques. Il est même probable qu serait plutôt un commentaire de nature prophétique apporté à la rédact deutéronomiste. C'est dire que la construction de l'ensemble du Pentateuqu voit reportée dans une période post-exilique. Il conviendrait donc, se l'expression de Martin Rose, d'« empoigner le Pentateuque par sa fin ! ».

Mais nous ne sommes pas passés d'un consensus à un autre. Si la théorie sources est remise en question, ce n'est pas au profit d'une nouvelle théorie q son tour ferait l'unanimité.

Les auteurs de ces contributions se partagent en plusieurs orientati

lifférentes qui touchent en premier lieu le rejet total ou partiel de l'héritage de Wellhausen sur le discernement et la chronologie des « sources ». Faut-il ıdopter un point de départ radicalement différent (Th. Römer, Martin Rose) et considérer d'abord le Pentateuque tel qu'il se présente dans sa globalité, comme construction exilique ou post-exilique et du même coup « écraser » la chronologie de cet ensemble littéraire ? Ou bien faudrait-il éliminer sans trop de précaution la source E sous prétexte qu'elle n'est pas reconstituable et manquer ainsi de la considérer peut-être comme premier facteur de composition du « Pentateuque » ? (H. Seebas, après Schmitt et Kaiser).

On ne manquera pas de relever parmi les tentatives de recomposition de l'ensemble littéraire, celle de J. Vermeylen ; il faudrait, selon lui, tenir compte le 4 moments : 1°) collection de traditions orales (Dv+J) ; 2°) A l'époque de David (vers l'an 1000) rassemblement de 5 textes susceptibles de légitimer le pouvoir de David contre Saül (Origines, Abraham, Isaac, Jacob, Josué) ; 3°) A l'époque de Salomon (960) texte « J » (de la création à Moïse) ayant pour fonction de répondre au parti « légitimiste » (les fils de David) qui conteste le pouvoir personnel de Salomon. Ces textes insistent particulièrement sur le choix u cadet sur l'aîné. Leur contenu premier apparaît ainsi plus politique que héologique. 4°) « E » apporte des compléments au récit en vue de l'interpréter t de susciter ainsi la fidélité au Dieu d'Israël : les patriarches et Moïse résentés comme modèles à imiter (entre 750 et l'exil de 587).

Les contributions qui traitent en 3e partie des « thèmes et traditions » sont ussi différenciées et parcourues d'hypothèses nouvelles qui ont le grand mérite e relancer l'intérêt pour des textes trop longtemps tenus sous la garde d'une iterprétation qui paraissait définitive. Il est vrai que le Pentateuque par sa omplexité a toujours été « un stimulant de la discussion et de la réflexion sur la i » (S. Amsler). C'est la fixation par écrit de la loi, selon S. Amsler, qui récède « celle des récits et plus encore avant celle des grandes synthèses storiographiques. »

Une étude de A. de Pury sur la tradition patriarcale donne à penser que « le cle de Jacob a pour fonction de rendre compte des origines du peuple Israël » et qu'une telle origine procédant d'un ancêtre s'opposerait à une autre igine qui, d'après Osée 12, serait prophétique.

Une « nouvelle critique du Pentateuque » est née, c'est indéniable. Malgré urs divergences les contributions des exégètes manifestent ici leur souci de ne s poser le point de non retour. La remise en question du Pentateuque ne porte s seulement sur la chronologie et sur les sources ou les fragments originels. le s'ouvre également sur une recomposition de l'histoire de l'Israël biblique et sa religion.

Voici un ouvrage d'importance qui témoigne d'une recherche engagée puis une douzaine d'années. Au lecteur de se faire théologien et exégète et entrer dans le champ de ce travail vers une compréhension renouvelée du xte biblique. Il découvrira peut-être, comme l'indique H. Seebas, que « le ntateuque n'est pas placé sous le signe de la Torâh (de la Loi), mais sous celui la promesse ».

S. Guilmin.

Jean Bottero, Samuel Noah Kramer : **399**

LORSQUE LES DIEUX FAISAIENT L'HOMME. Mythologie mésop mienne.

Paris, *Gallimard,* coll. « Bibliothèque des Histoires », 1989, 755 p.

On ne saurait trop saluer la parution de ce recueil de textes mésopotami traduits et commentés par deux spécialistes reconnus de cette littérature Bottéro et S.N. Kramer, dont ce n'est pas la première collaboration (cf. p. l'*Histoire commence à Sumer*). Cet ouvrage arrive à temps. Nombre de te de première utilité pour l'exégèse de la Bible étaient en effet devenus diffic d'accès pour qui ne lisait pas l'allemand ou l'anglais.

Plutôt que de nous donner de vaste synthèses, les auteurs ont choisi de n offrir une traduction – souvent nouvellement revue – de la totalité des te littéraires mésopotamiens de contenu formellement mythologique connus à jour (ainsi cherchera-t-on en vain dans cet ouvrage l'*Epopée de Gilgamesh* étant l'histoire d'un individu particulier, ne relève pas d'une problématique portée universelle, et donc ne peut être appelée mythe).

Une longue introduction ouvre l'ouvrage. La civilisation mésopotamie nous y est présentée sous plusieurs angles complémentaires : caractérisés une grande clarté d'exposition, se succèdent un vaste panorama historique insiste surtout sur le côté hybride de cette civilisation suméro-sémitique), présentation des problèmes que pose le passage d'une civilisation de l'oral à civilisation de l'écrit (fonctionnement particulier de l'écriture cunéiforme, fois idéographique et phonétique, traces d'oralité dans les œuvres conservées une étude des mécanismes qui sont entrés en jeu dans la constitution d' mythologie en Mésopotamie et une analyse à grands traits de la religion qu' véhicule, et qui se caractérise globalement par la duplication dans le divin d société humaine, de sa hiérarchie et de ses modes de fonctionnement. « Imag tions calculées pour procurer une explication religieuse des choses » (p. 83) mythes visent à donner des réponses vraisemblables – et non vraies – à tou qui dépasse l'homme.

Chaque texte est introduit en quelques lignes qui le situent dans l'espac dans le temps, lorsque cela est possible, et est accompagné d'une bibliogra de référence succincte ; la traduction est suivie d'un commentaire qui ana dans le détail ses composantes historiques, étiologiques et liturgiques, abordant non seulement des questions d'ordre théologique (quel est le rôle hommes ? – subvenir aux besoins des dieux…), mais aussi d'ordre plus littér (par le repérage et l'analyse des motifs, comme celui de la visite d'une divin une autre, et par la recherche de la (des) fonction(s) du mythe).

Les mythes sont regroupés en grands ensembles. Après une présentatio quelques figures du panthéon mésopotamien (Enlil, Enki/Ea, Inanna/Is Ninurta, et quelques divinités secondes), un ensemble de textes tourne au des genèses du monde, des dieux, et des hommes. Trois mythes d'amp inégalée dans cette littérature concluent l'ouvrage : le *Poème d'Atrahasis* (le premier vers a donné son titre au livre), l'*Enuma elis,* et le *Poème d'E* Avec les commentaires cultuels (exégèse mythologiques de la liturgie) apparaissent au premier millénaire, ils permettent aux auteurs de trace grandes lignes de l'évolution de la littérature mythologique mésopotamien d'amples perspectives sur la nature et sur le destin des choses, ou sur de v séquences historiques, succèdent à des mythes dont le but premier étai

ésoudre telle ou telle aporie particulière ; les mythes sont repris, relus, et eviennent des « thèmes d'explication » mécaniquement réutilisables afin de égler telle ou telle question nouvelle. Enfin, au contact de la civilisation recque, ils seront réduits à l'état de simples métaphores, de simples transposi-ons imagées d'une métaphysique plus abstraite.

On ne peut que souhaiter avec les autres que, malgré une certaine technicité, diffusion de cet ouvrage ne se limite pas aux seuls assyriologues, mais atteigne ussi notamment les biblistes à qui les analyses de J. Bottero devraient être 'une grande utilité, même si la Bible n'y est que très peu prise en compte.

Rémi Gounelle.

---

avid : **400-89**

SAUMES PENITENTIELS.

rad. du latin par B. de Vigenère avec texte hébreu.

aris, *La Différence,* coll. « Orphée », 1989, 126 p., P. 29.

Précédé d'une étude sur « Symphonie des Psaumes » ou de la pénitence mme essence de la littérature par Ghislain Sartoris, ce petit livre intéressera ırtout ceux qui étudient l'hébreu et souhaitent retrouver les psaumes au plus rès de leur source.

Eq. Red.

401-89

ES ÉVANGILES APOCRYPHES.

extes choisis et présentés par P. Crepon.

ıris, *Retz,* coll. « Retz poche – Tradition Spiritualité », 1989, 190 p.

L'ouvrage rassemble pour le grand public un choix significatif de textes nnus de longue date : Le *Protévangile de Jacques,* l'*Evangile du Pseudo-Thoas,* le *Transitus Mariae,* l'*Histoire de Joseph le Charpentier,* l'*Evangile de icodème,* l'*Evangile de Pierre* – et trois des plus importants textes gnostiques ouvés à Nag Hamadi en 1945 : l'*Evangile selon Thomas,* l'*Evangile de Vérité,* l'*Evangile selon Philippe.* Une brève présentation, dans l'ensemble correcte, rmet au lecteur de situer ces textes et d'entrevoir les problèmes critiques qu'ils sent (et qui sont traités dans de nombreuses études spécialisées). Signalons e erreur grossière : pour l'édition de l'Evangile de Thomas : il faut écrire *gion* 1, 2, 3, etc. et non *logia* (qui est un pluriel) !

Faut-il se réjouir d'un regain d'intérêt pour la littérature extra-canonique rallèle au Nouveau Testament ou s'attrister d'un double emploi qui témoigne ıne concurrence éditoriale fâcheuse ? A l'exclusion des deux dernières, les xtes présentés se trouvaient déjà réunis par France Quéré en 1983 (*Evangiles ocryphes,* aux Ed. du Seuil) avec une introduction plus substantielle.

C. L'Eplattenier.

402-

LA BIBLE DE JÉRUSALEM POUR TOUS.

Textes choisis et présentés par J.-P. Bagot et D. Barrios-Auscher.
Ill. de J.-O. Héron.

Paris, *Le Cerf,* 1989, 247 p., 181 ill.

Le texte de la Bible n'est pas complet, disons-le tout de suite. Il comporte nombreuses coupures et s'accompagne de notes explicatives de titres de parag phes, d'explications en marge et d'illustrations qui ménagent un accès t pédagogiques à la Bible.

Eq. Red.

Hans Ruedi Weber : 403-

VOICI JÉSUS L'EMMANUEL. La venue de Jésus dans l'Art et la Bible.

Genève, *Labor et Fides,* C.O.E., 1988, 123 p., Ill.

Ce livre, longtemps médité et lourd de spiritualité, est centré sur l'entrée Dieu dans l'humanité, en fait le message de Noël, relu à travers la recherc biblique actuelle sur l'origine des 4 évangiles et complété par des interprétatic de la venue d'Emmanuel. (Dieu parmi nous), par des artistes divers, l'époque et la culture. Il donne aussi des prières et des chants tirés du tré culturel de l'Église à travers les âges.

Dédié à la communauté des sœurs de Grandchamp, il peut inspirer alimenter des célébrations de Noël, ou servir de support à une méditat personnelle de l'Avent.

Eq. Red.

404

PRATIQUE ET THÉOLOGIE : Volume publié en l'honneur de Claude Bric

Préf. par E. Junod.

Genève, *Labor et Fides,* 1989, 224 p.

Qu'est-ce que la théologie pratique et quel est son statut ? Ce volu collectif, offert au professeur Cl. Bridel à l'occasion de son départ en retra tente de répondre à la question. Les auteurs l'ont conçu de manière origin Avant d'aborder le problème touchant directement le sujet, plusieurs étu sont présentées, qui traitent des relations entre la théorie et la pratique c divers domaines, même là où on ne l'attendrait pas, par exemple à propos c difficile problème de mathématiques, dans l'enseignement de la philosophie encore à l'intérieur de la dialectique entre les intégrismes et les activis musulmans.

Cette première approche permet de mesurer les difficultés de préciser, l' par rapport à l'autre, théorie et pratique. Dans le domaine théologique, on différemment ce rapport selon les époques. Les contributions d'enseign protestants ou catholiques en montrent l'évolution depuis Calvin et Lu jusqu'à une époque récente. Tantôt la pratique tend à être englobée dan

héologie dite « théorique » (dogmatique), tantôt elle risque de se séparer langereusement du donné révélé. Le mot « pratique » peut même subir des ortunes diverses, jusqu'à désigner chez Evagre le Pontique un effort sur soi qui ise à la connaissance pure sans plus de prise sur la réalité matérielle ou sociale.

Parmi les exposés, signalons celui de Marc Donze, professeur à Fribourg, qui ésume en cinq points sa conception de la pratique dans le catholicisme. Les rotestants pourraient en prendre de la graine.

Le débat ne semble pas clos. Pour preuve le bouquet final de Cl. Bridel, qui aconte comment il a expérimenté plusieurs méthodes en homilétique, sans videmment les absolutiser. Une bibliographie du praxologue (comme il se omme) termine le livre, ouvert sur une belle photo de l'ex-recteur de 'université de Lausanne.

L. Honnay.

---

rançois-Xavier Durrwell : **405-89**

'ESPRIT DU PÈRE ET DU FILS.

aris, *Médiaspaul,* coll. « Maranatha 18 », 1989, 71 p., P. 55.

Un mince volume, mais dans un style bref le texte en est très dense ; chaque hrase compte.

F.X.D. constate l'insuffisance d'une réflexion sur le Saint-Esprit qui vient urcir les oppositions entre les Églises séparées. Il relève des modes d'approche u mystère des relations entre les personnes de la Trinité dont on ne peut se itisfaire, en particulier une manière juridique de présenter le mystère de la édemption, la place faite au désir de tout expliquer par des raisonnements itellectuels. Il propose de ne pas s'en tenir aux discussions des Pères des remiers siècles et de remonter à l'Ecriture elle-même qui lui semble contenir es richesses mal exploitées. Son examen attentif conduit à mieux reconnaître Esprit comme la puissance opérante de Dieu. Il n'est pas l'effet d'une action ivine : il est cette action. Il est puissance engendrante. Dans la Trinité on peut istinguer deux pôles : le Père et le Fils. Un mouvement éternel va de l'un à autre et ce mouvement est l'Esprit qui les englobe et les unit. Il ne mérite donc as d'être regardé comme inférieur ou subordonné. C'est ainsi que s'établit une érichorèse, une danse circulaire, dans un mouvement qui est celui de l'amour.

Dans les dernières lignes du livre nous lisons une exhortation à l'humilité ui, seule, peut permettre d'entrer dans ce mystère d'amour.

F. Barre.

---

an-Louis Jossua : **406-89**

A FOI EN QUESTIONS.

iris, *Flammarion,* coll. « Présence », 1989, 151 p., P. 80.

La foi fait problème. Certes depuis longtemps, on le dit, on l'écrit. Mais elle st d'une manière particulière à chaque époque. Il est donc opportun de dire ce l'il en est pour la nôtre et de tenter de formuler les questions qui lui sont opres. C'est ce que veut faire l'A. dans un livre qui est bref mais qui en met us les yeux du lecteur un grand nombre. Au départ, en un temps où beaucoup

font l'économie de la réalité d'un salut, il fallait montrer que celui-ci effectivement un « plus », un plus très positif, en dépit du gâchis introduit les chrétiens. Un retour dans le passé n'est donc pas inutile pour relire l'histo du christianisme et redire sa visée fondamentale qui le centre autour d'u personne et non d'idées généreuses. La première Eglise vit son unité, non dans la fidélité à une institution mais dans la mémoire vivante du Chr mémoire qui se transmet dans les formes lourdes que sont les Eglises. Eglises sont plurielles mais l'Esprit fait vivre en elles l'Eglise une.

Qu'est la foi dans cette Eglise ? Réponse : elle est reçue et vécue comme événement. Elle est conversion (métanoia pour employer le mot grec). Elle traduit en un approfondissement de l'existence. Quels rapports y a-t-il entre et la raison ? L'Auteur les décrit en faisant l'analyse de la certitude chrétien en face de l'incroyance moderne.

La foi engendre une vie offerte. Un certain nombre de pages sont do consacrées à la démontrer et à en préciser les orientations majeures. On reste niveau de notre temps dans le chapitre qui parle du spectacle donné par l'Egl et ses membres et de la substance qui, selon l'étymologie, se situe sous le visib Cette image, pas toujours apparente donc, est la sainteté. Il y a une ima trompeuse et une image authentique de la sainteté : celle qui est le produit de foi ; l'autre ne saurait retenir longtemps l'attention. A propos de la morale, u alternative encore est posée : morale chrétienne ou éthique autonome. Les de termes et leurs expressions sont analysés comme la question du champs ouve la morale dans un monde sécularisé et où certains domaines sont désorm réservés au « privé », par exemple la sexualité, le mariage...

La réflexion, dans les dernières pages, porte sur l'affirmation : la foi est d l'histoire et hors de l'histoire.

F. Barre.

Églises et Société

Philipp Melanchthon : **340**

LA CONFESSION D'AUGSBOURG ET L'APOLOGIE.

Trad. du latin par P. Jundt.
Préf. par P. Chaunu.

Genève, *Le Cerf,* 1989, 566 p., P. 260.

Pour pacifier les troubles qui menaçaient son empire et l'Europe, Cha Quint avait demandé que soit rédigée une Confession de foi qui serait prése à la Diète d'Augsbourg en 1530. Cette Confession de foi a été traduite po première fois par Pierre Jundt dans ce livre. Les catholiques répliquèrent une *Confutatio* c'est-à-dire une réfutation qui devait maintenir l'empereur

la religion romaine. Philippe Melanchthon fut alors chargé de réfuter la *Confutatio* ; il s'acquitta de cette tâche en publiant l'*Apologie* dont la destination est double : confondre l'adversaire en se fondant sur les Ecritures et sur les écrits des Pères de l'Eglise et rétablir l'unité religieuse puisque les théologiens catholiques devraient reconnaître le bien-fondé de cette démonstration. C'est pour cela qu'on peut voir dans la *Confession d'Augsbourg* et dans *L'Apologie* deux grands textes œcuméniques. Pour la première fois *L'Apologie* se trouve traduite en français.

Les principaux points de la doctrine réformée sont présentés dans *L'Apologie* avec une grande cohérence, une modération et une précision tout à fait remarquables. Citons le thème principal auquel Mélanchthon revient sans cesse, le thème de la justification : « Il faut donc se garder de croire que c'est par notre propre perfection et par notre accomplissement de la Loi, et non à cause du Christ que nous sommes réputés justes au regard de Dieu ».

On a l'impression que le théologien reprend à satiété cette affirmation centrale ; mais c'est qu'elle exprime l'essence même de la Réforme et que les adversaires catholiques ont soutenu à propos de chacun des articles de la *Confession d'Augsbourg* la thèse opposée : « nous sommes sauvés par l'amour que nous pouvons avoir pour Dieu et en accomplissant les œuvres de la Loi ». C'est pourquoi Mélanchthon veut inculquer à l'adversaire et aussi à l'empereur que le salut est gratuit, qu'il est un don de Dieu et que le sacrifice unique du Christ, et lui seul, nous rachète, que cette certitude saisie par la foi libère l'homme de l'épouvante et du malheur.

Signalons à la page 358 un exposé très net sur le sens des épreuves et, à partir de la page 452, une critique de la Messe opposée au sacrifice spirituel instauré par le Christ.

Le style de l'ouvrage est d'une grande clarté, très sobre, il ne dépayse pas un lecteur moderne. On trouve à la fin une table des références bibliques ainsi qu'un index analytique qui permet de se retrouver aisément dans ce gros livre.

Une préface de Pierre Chaunu replace ces textes dans l'histoire du XVI[e] siècle à ses débuts, lorsque rien n'était encore joué dans le domaine religieux, mais le message de la Réforme y éclatait dans toute sa force.

Notre culture religieuse est souvent bien superficielle et chlorotique, des textes aussi fondamentaux devraient la nourrir et la revigorer.

M. Soulié.

Jeanne-Françoise Freymot de Chantal : **408-89**

CORRESPONDANCE. Tome III (1626-1630).

Edition critique, par M.-P. Burno.

Paris, *Le Cerf/CEFI*, 1989, 838 p., P. 221.

Une personnalité attachante par son courage et sa spontanéité se dégage de ces 483 lettres, malgré le style allusif et des mièvreries répétitives voulues, mais il faut pour cela en lire un grand nombre. C'est une correspondance d'affaires assez décevante pour qui souhaiterait mieux connaître le grand ordre féminin de la contre-Réforme. Peu de « pastorale », de rares notations sur le monde extérieur ; mais des réponses sur les problèmes pratiques des fondations, accueil ou refus de postulantes, dots, relation avec les hiérarchies, et d'autre part le

souci de la procédure de béatification du père fondateur : François de Sales, c
l'impresssion de ses écrits et de ceux de la Visitation avec les problèmes c
diffusion.

Par une chronologie des événements de l'année, l'éditeur restitue le cadre
elle replace certaines lettres à leur vraie place et en note, comme dans l'inde
rétablit l'identité des personnes nommées. L'introduction de Louis Terreaux (
un Glossaire) s'intéressent à la langue de la grand-mère de Mme de Sévigné.

J.-M. Léonard.

Sergio Carile : **409-**

I METODISTI nell'Inghilterra della Rivoluzione industriale (sec. XVIII-XIX)

Turin, *Claudiana,* coll. « Riforma protestante nei secoli », 1989, 365 p.

L'on doit déjà au pasteur S. Carile plusieurs présentations de cet ensemb
passionnant que sont les Eglises méthodistes dans le temps et l'espace. Sous
titre « les méthodistes dans l'Angleterre de la révolution industrielle, XVI
XIXe siècles », il donne une anthologie d'écrits de divers prédicateurs
témoins (p.e. Lord John Russel) de 1740 à la fin du XIXe siècle. Ces textes so
brefs, souvent extraits, regroupés par thèmes, ils sont d'une étonnante actual
par la vivacité du ton et leurs préoccupations : le droit à la prédication pour
laïques et les femmes, la lutte contre l'esclavage et le racisme, le militarisme,
défense du repos du dimanche, les relations Eglise-Etat, mais aussi l'importan
de la culture pour tous et des études théologiques pour la prédication, ainsi qu
toujours au centre, la « sainteté » et l'évangélisation des exclus d'une société
mutation, ce qui comporte la lutte contre l'exploitation. Il ne s'agit, dit Cari
que de la mise en œuvre de la bonne vieille théologie de la Réforme et de l'e
périence concrète que l'homme en fait.

Les textes sont précédés d'une introduction de 60 pages denses et origina
et suivis de notices biographiques, d'index, et d'une bibliographie des sour
primaires importantes. Au total un très beau travail érudit et pédagogique.

J.-M. Léonard.

Massimo Olmi : **410-**

*PROTESTANTI E SOCIETA IN FRANCIA. Dalla Rivoluzione a Mic
Rocard.*

Turin, *Claudiana,* 1989, coll. « Nostro tempo 45 », 193 p.

Un sympathique essai de faire connaître le protestantisme français à
public italien qui dans l'ensemble l'ignore. L'auteur, journaliste catholique,
lien, fait part de sa découverte et de son enquête en France centrée sur les p
testants dans la vie politique et sociale de la Révolution à nos jours. Il a été a
par les sociologues et historiens protestants à Paris et Strasbourg et a appré
l'accueil et la liberté d'accès aux informations.

Son dossier est sérieux. Certains points sont fouillés, d'autres un peu jour
lislistiques ou prêtant à discussion, c'est la loi du genre ; on doit remer
M.O. (1).

J.-M. Léonard.

(1) NDLR. Et espérer, pourquoi pas ? une édition en français.

Paul Christophe : **411-89**

1939-1940 LES CATHOLIQUES DEVANT LA GUERRE.

Paris, *Ed. Ouvrières*, 1989, 201 p., P. 101.

Après s'être intéressé il y a quelques années à l'attitude des catholiques rançais à l'égard du Front Populaire, Paul Christophe se penche cette fois sur es réactions de cette même population face à « la drôle de guerre » et aux événements qui suivirent l'armistice de juillet 40.

Selon lui, deux tendances principales, qui se dessinent dès l'avant-guerre au sein du champ catholique français, s'opposent de plus en plus radicalement au cours de cette première année de conflit. D'un côté, on retrouve les catholiques conservateurs. Généralement maurrassiens, leur position à l'égard de l'Allemagne nazie peut être résumée par le slogan « Plutôt Hitler que Staline », voire « Plutôt Hitler que Blum ». Ils se rangent avec soulagement derrière Pétain et sa « Révolution nationale ». L'autre courant rassemble surtout les catholiques démocrates. Souvent anti-munichois, ils considèrent quant à eux qu'Hitler fait le eu du bolchevisme et sont nombreux à s'engager dans la résistance dès juillet 40.

A partir d'archives privées et d'articles de presse, P. C. tente ici avec succès, et sans porter aucun jugement, de comprendre par quel cheminement chacun a été amené à prendre position, de façon plus ou moins nette et définitive, pour l'un ou l'autre « camp ».

Une bibliographie consistante, une soixantaine de notices biographiques et de nombreux documents d'archives soutiennent ce subtil travail d'interprétation et achèvent d'en faire une référence obligée pour tous ceux qui souhaitent aborder ces questions difficiles avec sérénité et réalisme.

Y.-M. Abraham.

André Jacques : **412-89**

MADELEINE BAROT. Une indomptable énergie.

Paris, *Le Cerf*, Genève, *Labor et Fides*, coll. « L'Histoire à vif », 1989, 224 p., P. 76.

Plus qu'une simple biographie, ce livre palpitant raconte l'aventure de Eglise aux prises avec les violations des Droits de l'homme. En effet, à travers récit des actions entreprises par Madeleine Barot, c'est l'histoire de la IMADE et du Conseil Œcuménique qui nous est ici présentée. C'est cela qui end si fort ce livre : une vie, remplie et passionnante, qui prend toute sa mension dans le cadre des réalisations de l'Eglise universelle. Du camp de urs où il fallait se battre pour soustraire à la mort les réfugiés de l'Europe ntière, aux baraques érigées en Allemagne pour accueillir les victimes de la uerre, puis aux voyages à travers le monde pour le compte du Conseil Œcuménique des Eglises, c'est toujours en lien avec l'Eglise qu'on lutte.

Remarquable fidélité aux premières intuitions : au Département « Coopération entre hommes et femmes dans l'Eglise et la société » comme au secrétariat Education au développement » du COE (Conseil Œcuménique des Eglises), même combat pour les droits de l'homme (et de la femme !) se poursuit ; et aujourd'hui, M.B. continue : elle travaille à l'ACAT et assure la vice-présidence la CIMADE !

Il faut remercier l'auteur de nous avoir apporté, à travers une vie militant un riche panorama de ce qui fut et reste encore un aspect trop méconnu c l'action de l'Eglise.

Ph. Morel.

David Haslam : **413-8**

NICARAGUA : CHIESE EVANGELICHE ET RIVOLUZIONE SAND NISTA, Fede nella lotta : l'esperienza dei cristiani del Nicaragu

Réf. par A. Comba.

Turin, *Claudiana*, 1989, coll. « Nostro tempo 46 », 176 p., P.

Une bonne présentation, par un pasteur de paroisse méthodiste de Londre de la vie des Eglises évangéliques au Nicaragua dans la situation socio-politiqu de la révolution sandiniste. Le terme « Eglises évangéliques » désigne, bie entendu, l'ensemble des dénominations qui vont des « anglicans » aux group minoritaires, en passant par les méthodistes, baptistes, pentecôtistes. Une pla importante est accordée aux Eglises Moraves des miskitos (qui compteraie 210000 personnes dont 150 pasteurs, une partie de la communauté vivant e exil).

L'essentiel de l'étude porte sur la pensée théologique qui soutient l engagements socio-politiques (ou refus d'engagement) des différentes comm nautés protestantes (et, brièvement notées, les positions catholiques). C trouve dans ce travail le sérieux et les nuances des travaux britanniques. Le tit originale est « Faith in struggle. The Protestant Churches in Nicaragua and the response to the revolution » Londres 1987. L'éditeur italien a ajouté des text plus récents, le dernier étant : la Déclaration des évêques méthodistes réunis Managua en janvier 1989 (venant de 17 pays dont les Etats-Unis).

Un tel livre ne se résume pas : il constitue un solide dossier de base.

J.-M. Léonard.

Allan Boesak : **414-**

SE QUESTO È TRADIMENTO, SONO COLPEVOLE.

Turin, *Claudiana*, coll. « Nostro tempe 47 », 1989, 178 p., P. 40.

Le titre : « si ceci est trahir, je suis coupable », est une phrase prononcée février 1987 par le pasteur Boesak, Président de l'Alliance Réformée Mondi (ARM), à une réunion du Front Démocratique Uni dont il est co-fondate (c'est le regroupement des associations qui en République Sud Africaine – R – luttent contre l'apartheid).

Ce volume de 15 textes traduits en italien sur l'édition des USA compo des discours devant des assemblées : ARM en 1982, Conseil Œcuménique Eglises, Vancouver 1983, Fédération Luthérienne Mondiale 1984, ou lors de réception du prix Kaj Munk (plus libre, parlant de sa découverte du résist danois), etc. ; mais aussi des prédications et exhortations prononcées d l'action : lors de funérailles de victimes, à sa sortie de prison, etc. Y est jointe lettre qu'il a adressée au Ministre de la Loi, en février 1989, lors de participation à la grève de la faim contre les détentions arbitraires, ainsi que

ettre d'accompagnement du Secrétaire général de l'ARM, Edmond Perret.

Il faut lire ces pages pour mieux comprendre l'énorme effort de cette lutte ıon-violente qui refuse l'injustice et le rejet des autres, noirs ou blancs.

J.-M. Léonard.

Judaïsme - Islam

'eter Schafer : **415-89**

HISTOIRE DES JUIFS DANS L'ANTIQUITÉ.

'rad. de l'allemand par P. Schulte.

'aris, *Le Cerf*, coll. « Patrimoine judaïsme », 1989, 285 p., P. 140.

Le titre de l'ouvrage peut être trompeur ; en effet l'antiquité dont il s'agit va e la conquête d'Alexandre le Grand à la fin de la domination byzantine sur la 'alestine, sous la poussée arabe, soit de 333 avant J.C. à 638 après. De plus, étude de P.S. porte presque exclusivement sur les Juifs d'Erets Israël (ou de 'alestine) et n'apporte que de rares éclairages sur le judaïsme diasporique, plus nportant, à l'époque considérée, en nombre et souvent en rayonnement conomique et culturel. Ces précisions posées, il n'en reste pas moins que nous vons à faire à une synthèse magistrale, très claire et pédagogique, concernant ne foule d'événements et de bouleversements souvent confus et controversés, ppuyée sur un appareil scientifique très solide (bibliographie, index, chronologie) mais qui reste toujours en arrière-plan et ne gêne pas la compréhension. Le lan est purement chronologique, les principaux moments se succédant sous orme de notes courtes et d'exposés où l'auteur fait prévaloir son point de vue, ıns entrer — et parfois on le regrette — dans le détail des polémiques.

Cette histoire refuse les points de vue traditionnels : elle n'est pas écrite par s vainqueurs — Grecs et Romains — même s'il est impossible d'ignorer leurs ocuments ; elle refuse les perspectives de l'apologétique chrétienne dans nistoire du Salut. Elle veut partir de la compréhension que le judaïsme a de i-même, ce qui parfois amène à des inflexions : ainsi le sentiment de ıpériorité face au « schisme samaritain », le peu d'importance accordé à la aissance du christianisme, le refus d'admettre la conversion de Juifs, la fficulté à accepter le récit de massacres de chrétiens par les Juifs (p. 221)...

On trouvera quelques erreurs de traduction ou quelques inexactitudes (« le ılte de la personnalité » pour parler du culte impérial), mais dans l'ensemble le yle est agréable et évite tout caractère pédant.

Malgré ces quelques réserves, cette histoire couvrant neuf siècles sera un ıvrage de référence pour tous ceux qui s'intéressent au judaïsme, à l'antiquité rdive, aux débuts du christianisme, au passage de la religion du Temple au ılte synagogal...

On y trouvera de nombreux passages très intéressants — et nouveaux — e particulier sur la période intertestamentaire, la révolte des Macchabées, dynastie asmonéenne et un rare « hommage » à Hérode le Grand...

Il nous faut saluer ici le mérite de la collection « Patrimoines-Judaïsme » di gée avec beaucoup d'intelligence par Maurice Ruben Hayoun qui offre ainsi lecteur français un accès facile à ce manuel de référence de l'éminent univers taire berlinois.

A.B.

Victor Malka - Salomon Malka : **416-8**

LE PETIT RETZ DU JUDAÏSME.

Paris, *Retz*, coll. « Petit Retz 10 », 1989, 147 p.

Ce délicieux petit dictionnaire (publié par Retz, dont le titre) simpl instructif, engageant, est d'autant plus valable que « les dictionnaires judaïsme, très nombreux dans les pays anglo-saxons et en Israël, sont p courants en France » (p. 3). Présentées en ordre alphabétique, les entré peuvent aussi se lire en ordre chronologique pour faire une petite histoire judaïsme de Noah (Noé) jusqu'à Martin Buber (1878-1965), ou se grouper p sujet pour aborder systématiquement les grands thèmes du judaïsme.

Il y a quand même des fautes : (1) on constate que *aggada* et *haggada* so deux mots différents, mais sans nous indiquer leur relation éventuelle. (2) *Ali* veut dire « ascension » : au Temple, ou en général à Jérusalem. (3) Flavi Josèphe a vécu, non « 100-37 environ avant l'ère chrétienne, mais 37-1 environ *de* l'ère chrétienne. D'abord général juif pendant la guerre juive cont Rome des ans 66-70 (– 73), il a prudemment changé de côté après la chute Yotapata, et a terminé ses jours à Rome après avoir écrit *La guerre Juive* (s cette même guerre), *Antiquités juives*, et *Contre Apion*. (4) *Goy* veut dire, n « peuple » mais « nation » : le *am*, le « peuple », est Israël ; tous les autres so des *goÿim*, des « nations » ou « Gentils ». (5) « Israël » : aucune entrée ! mai (6) « Jacob » — un homme « paisible, tranquille, naïf » (Genèse 25,27, n 25,50) — à néanmoins « lutté avec Dieu », a « prévalu », et donc a surnommé *Yisra -el* (nom théophore qui veut quand même dire plutôt « Di lutte » que « lutte contre Dieu » : Genèse 32,29). (7) « Moïse » : Le n hébreu *Moshé* est un nom égyptien ; sa dérivation de *mashah* « recueilli (Exode 2,10) est une des maintes étymologies bibliques fantaisistes. (8) *Pardè* le mot avestique *pairi-daeza* (« clôture », puis « enclos », « parc ») est deve *pardès* (« verger ») en hébreu, *paradeisos* en grec, *paradisus* en latin, « paradi en français. La dérivation de *pardès* du sigle des « quatre formes d'exégè biblique : Pshat (...) *Remez* (...) *Drash* (...) *Sod* (...) » est une fantai talmudique. (9) « Sodome et Gomorrhe » : selon Genèse 19, 4-9, le pé multiple typique qu'ont essayé les Sodomites était *le viol collectif homosex des invités*. Abraham n'a « plaidé leur cause » que pour sauver son neveu avec sa famille. (10) Spinoza a changé son prénom de Baruch (hébreu p « béni ») en Benedictus (Latin pour « béni » ou Benoît) à l'occasion de excommunication par la communauté juive hollandaise. Son œuvre maître *L'Ethique* a assuré sa renommée philosophique mondiale. (11) Enfin, *renvois* sont loin d'être complets.

En somme, on ne peut qu'espérer une deuxième édition, soigneusem corrigée, de ce petit dictionnaire si nécessaire.

C. Dickinson.

Alain Finkielkraut : **417-89**

LA MÉMOIRE VAINE. Du crime contre l'humanité.

Paris, *Gallimard*, 1989, 125 p., P. 63.

Rapport d'une présence de veilleur au procès Barbie, ce livre court veut :clairer la mémoire française affrontée à ce passé si peu dépassé. L'auteur ıborde aussi l'affaire du « crime contre l'humanité ».

Avec une franchise polémique constante, A.F. avance que le procès, avec es effets pervers internes (l'acte d'accusation) et externes (la médiatisation), fut ıne victoire posthume de l'hitlérisme. Le mérite du livre est de placer d'emblée a réflexion sur le terrain des faits bruts — que Hannah Arendt, souvent ollicitée ici, avait nommé il y a presque trente ans « la banalité du mal »*. Reste donc la question : comment éviter de banaliser la banalité ?

L'auteur expose — pour s'y opposer — les deux partis pris au cours du rocès : le sentimentalisme qui, refusant la banalité du mal, s'applique à en eindre la monstruosité, le cynisme qui, accordant la banalité, y voit à l'inverse ı moindre des choses, l'inévitable nature humaine ou la médiocrité commune. Dans les deux cas, il n'est plus question de morale ; si le criminel est un monstre ors du commun, ou s'il est comme tout un chacun — à quoi bon juger ? La ause est entendue, et le procès Barbie devient ce qu'il est une mascarade de lus. On ne s'y est pas trompé, en réclamant les caméras de la télévision.

Tel est le problème posé, et s'il est vrai que les questions importent plus que :s réponses, ce livre est important.

L'auteur invite en effet à une réflexion morale globale, à une méditation evant l'innommable. Mais des réponses sont également proposées, pour sortir u dilemme monstruosité-médiocrité. A.F. en appelle à une juridiction internaonale ou bien, en attendant, à un droit lesté d'ontologie, un droit moral ou hilosophique, une éthique incarnée positivement. Cette utopie — rien de tout ela n'existe actuellement — veut se justifier là encore par les faits. L'humanité : sait mortelle, hélas, et elle est capable de décréter le pire en toute légalité émocratique. C'est donc la croyance que tout est possible qui exigerait l'utopie une morale juridique. L'intérêt du livre tient dès lors à la discussion qu'il fait aître.

Pardon et châtiment ont toujours prétendu dépasser la saisie juridique des tes humains. L'invention du « crime contre l'humanité » est au contraire dée que le droit peut juger non seulement du crime mais du meurtre, que le oit peut juger non comme un juge mais comme un dieu (cf la suppression de la escription trentaine). Entre l'illusion religieuse de l'éternité et l'illusion émocratique de l'éternelle actualité, y a-t-il place pour une postérité vraie, où ıssé et avenir seraient de la seule responsabilité des hommes ? Le monde ut-il juger l'histoire autrement qu'au tribunal de la raison en chaque homme ?

En tout cas, ce livre constitue un document pertinent a verser au dossier de Shoah, à propos de quoi il faut rappeler la récente réédition de l'œuvre pitale de David Rousset *(Les jours de notre mort*, Ramsay, 1988).

G. Clamens.

---

* *Eichmann à Jérusalem*, Rapport sur la banalité du mal. Traduction français, 1963, Gall., coll. 'émoins ».

418-8

MEETING IN FAITH. Twenty years of christian-muslim conversations spo sored by the World Council of Churches. Compiled by Stuart E. Brown.

Genève, *WCC Publications/COE*, 1989, 181 p., P. 66.

Le dialogue des chrétiens avec les autres religions ? Bien entendu, il y en eu de tous temps et en tous lieux ; mais dans quelles conditions ? Il faut bie reconnaître qu'il a fallu attendre la période suivant la 2e guerre mondiale (donc la décolonisation, entre autres...) pour que le Conseil Œcuménique d Eglises (en 1948, puis à l'Assemblée de New Dehli en 1961) et l'Egli catholique romaine à Vatican II (1965) reprennent explicitement les Déclar tions des Nations Unies sur la liberté religieuse, créent ensuite parallèlement d organismes de dialogue avec les autres religions et s'engagent dans une approc concrète.

L'auteur, ex-responsable pour les relations avec les musulmans dans sous-unité du COE, actuellement secrétaire général du Conseil des Eglises c Canada, a rassemblé dans ce volume qui fait suite à une publication relatant l tout débuts (1966-1976), les comptes rendus des Colloques organisés depu 1969 avec des musulmans.

On est surpris de l'importance et de la diversité des rencontres. Qu'on juge : Cartigny (1969), Liban (1970 et 1972), Colombo (1974), Ghana (1974 Hong Kong (1975), Chambéry et Cartigny (1976), Beyrouth (1977), Chambé (1979), Bossey (1980), Colombo (1982). Et plus récemment des Colloques dominante régionale : Porto Novo (1986), Bali (1986), Grèce (1987), US (1988). Et pour tous, la liste des partenaires chrétiens et musulmans soigneusement conservée : un seul protestant français en 30 ans ; souvent d catholiques ; quelquefois des observateurs bouddhistes, hindouïstes ; mais p de juifs.

Les thèmes les plus divers ont été abordés. A lire les rapports conservés p le COE, certains exposés présentés (chrétiens et musulmans) ou déclaratio finales communes, on mesure l'ampleur du chemin à parcourir, les séquelles passé à affronter ensemble (pressions de toutes sortes, prosélytisme), la solid rité inéluctable à découvrir, les questions sociologiques, pastorales et en théologiques à défricher : liberté religieuse, pouvoir politique, mariages mixt situations des minorités, écoles confessionnelles, statut de la femme, etc.

Qu'on ne s'attende donc pas à trouver là un exposé systématique sur dialogue islamo-chrétien, ni un diagnostic sur la situation actuelle. Mais inventaire sobre, modeste de l'effort consciencieusement accompli par le C depuis 30 ans et qui peut être une base d'orientation, une impulsion pour t ceux qui s'engageront dans la même entreprise, inévitable et nécessaire.

A. Nicolas.

Denise Masson : 419-

PORTE OUVERTE SUR UN JARDIN FERME.

Paris, *Desclée de Brouwer*, 1989, 337 p., P. 121.

D. M. arrive en 1929 à Rabat, jeune infirmière connaissant tout ju l'alphabet arabe. Elle restera au Maroc toute sa vie, soucieuse de connaître

nilieux marocains. Son propos dans ce livre est de mettre en lumière les approchements et les divergences existant entre la Bible et le Coran, les raditions judéo-chrétiennes et les traditions musulmanes.

Dans une première partie, D.M. nous montre le cadre dans lequel elle a écu. Elle explique le traité de Protectorat en 1912, le dahir berbère et ses roblèmes, puis l'organisation de l'instruction publique au Maroc, les problèmes 'urbanisme. Elle essaie de comprendre la politique suivie par la France, les autes et erreurs commises entre « Protectorat » et « Indépendance ».

La deuxième partie, plus personnelle, s'intitule : « passage de la porte uverte au jardin fermé ». C'est un témoignage sur 50 ans vécus à Marrakech, es souvenirs personnels, l'évolution de la pensée de l'auteur, la rédaction et édition de ses livres (« Le Coran », traduit de l'arabe en français par l'auteur – « Monothéisme coranique et monothéisme biblique », « Les trois voies de Unique », « l'eau, le feu, la lumière ».)

Le dernier chapitre est consacré à des notations « vécues » sur la politesse narocaine, la politesse française, l'hospitalité, l'Islam vécu à Marrakech, les emmes, les hommes, les enfants les réactions des croyants devant la mort, la vie iture.

Ce témoignage, tantôt livre d'histoire contemporaine, tantôt étude théologique, intéressera tous ceux qui souhaitent mieux connaître le Maroc et l'Islam.

A. De Visme.

---

hilippe Laburthe-Tolra : **420-89**

'ÉTENDARD DU PROPHÈTE.

aris, *Odile-Jacob*, 1989, 428 p., P. 121.

Comme il est écrit p. 4 de la couverture « *L'Etendard du prophète* entraînera lecteur à la découverte de l'Islam noir, dans l'empire peul, en 1851-52. » A es yeux, ce roman ressemble à un fleuve africain, lent, majestueux, surabonınt, dont on ne peut deviner la profondeur car ses eaux sont troubles, et qui ule intarissablement.

Il y a une foule de personnages qui s'entrecroisent, dont certains sont dessi:s avec vigueur : le rigide professeur de droit El Hadj Mohammed, hypocrite domite qui sera démasqué, ou le nazaréen Abd-el-Kérim, alias l'explorateur en connu Heinrich Barth présenté comme un théologien excellent controver,te et réfutant l'islam, ou Medza « la femme-chef » et d'autres. Tous ces gens nt bavards, sentencieux, aimant à faire des sermons. Bien plus, on a les états âme d'Iblis, le Diable lui-même ou les discussions (supposées) des archanges des anges-gardiens d'un roi qui lui soufflent les propos qu'il doit tenir.

Il y a une belle histoire d'amour, de beaux passages, des récits d'héroïsme nforme au *poulakou*, le code de l'honneur des Peuls, mais il faut pouvoir suprter cet islam conquérant, borné, fanatique, intolérant et comme souvent, éprisant à l'égard des « peuples nus » dont les cultures sont aussi respectables e les pratiques formalistes des « croyants » qui, par le sabre, rêvent d'imposer ır foi. L'histoire qui, en 428 p. se déroule (prologue mis à part) sur l'année 67 de l'Hégire, finit « bien », de façon convenable. Elle est l'occasion de voir

décrits des usages peuls, nboum, moudang ou autres, qui peuvent paraîtr curieux. On est rarement empoigné par l'action, mais ce livre permet de passe quelques heures sans s'ennuyer.

L. Molet.

Philosophie, psychologie, psychanalyse

Lucien Jerphagnon : **421-**

HISTOIRE DE LA PENSÉE. Antiquité et Moyen-Age.

Paris, *Tallandier*, coll. « Approches », 1989, 593 p., ill., P. 149.

Ce n'est pas un livre mais une bible et, comme l'autre, la plus amusante c soit. Cela ne se lit pas mais se quitte et se retrouve comme une conversation. C y entre enfin comme dans ces fiers moulins têtus et courageux, brassant de le ailes le grand vent sérieux de l'histoire. Mais puisque c'est de philosopher qu s'agit, soyons aussi un peu sérieux : plus de 500 pages sans une note, m additionnées des repères documentaires les plus récents et les plus commoc (tables, index, cartes) font de cet ouvrage l'indispensable ami de qui ve comprendre sans trop ignorer. De l'aube de la philosophie occidentale a abords du XVe siècle, Lucien Jerphagnon verse le sang et la joie de son éruditi généreuse avec un rare bonheur. Ainsi arrive-t-il que l'écrit parle, s'esclaffe s'attriste comme un homme, un Socrate par exemple, ou encore ce M. Tarten qui illustre ici la méthode syllogistique d'Aristote, bref : un professeur au sage que savant. Faites d'urgence ce cadeau aux élèves de philosophie et à ce qui comme eux voudront s'élever : ces pages brillantes brûlent d'allumer seule lanterne qui vaille, le désir d'apprendre.

G. Clamens.

Georg Simmel : **422**

PHILOSOPHIE DE LA MODERNITÉ. La femme, la ville, l'individualisme

Paris, *Payot*, coll. « Critique de la politique », 1989, 331 p., P. 191.

Cette étude est précédée par une longue introduction du traducteur J. Weillard-Baron, qui présente et dégage les intentions et la dynamique l'ouvrage. Le lecteur est ainsi préparé à l'étude de la modernité et à la réflex philosophique qu'elle induit à partir de trois axes principaux : la féminité ville, l'individualisme.

Relativement importante, cette introduction permet un recul par rappo l'œuvre de G. Simmel, elle tente de dégager les liens entre la philosophie politique et l'individu. Elle suscite même quelques résonances métaphysiq

Elle met bien en relief ce qui, dans l'œuvre de Simmel, relève de l'intersubjectivité opposée à la raison universelle, dans les domaines de l'éthique et de la politique.

L'étude de Simmel est largement consacrée à une analyse psychologique et anthropologique. Elle fait d'abord une large place à l'examen des comportements de la femme par rapport à ceux de l'homme dans divers domaines (éthique, logique, culture) et met en relief son rôle dans la société contemporaine. L'attention est ensuite focalisée sur « la ville » sous l'angle de l'individualisme de l'impersonnalité, de l'intellectualisme, du réalisme blasé. On peut être étonné de trouver après de sérieuses analyses trois chapitres consacrés respectivement à Rome, Florence, Venise. Rayons de soleil qui viennent stimuler la réflexion du lecteur. Le dernier chapitre de l'ouvrage traite de l'homme de la modernité, fruit d'une réaction dialectique avec son environnement qui suscite son devoir d'être exprimé dans l'aventure, sorte d'épanouissement de l'individualisme.

Il est sans doute difficile d'étudier un mouvement dans lequel nous sommes tous engagés. Ce livre est cependant fort intéressant pour tous ceux qui s'interrogent sur la modernité : anthropologues, sociologues, psychologues... philosophes.

M. Lapicida.

Vladimir Jankelevitch : **423-89**

HENRI BERGSON.

Paris, *P.U.F.*, coll. « Quadrige », 1989 (1959), 299 p., P. 50.

A moins qu'il s'agisse de l'œuvre même de Platon, nous ne savons pas — et pour cause — quel livre eût tiré l'élève d'un compte rendu de l'œuvre de son maître Socrate. Nous savons un peu mieux comment Montaigne lisait Sénèque, et Spinoza Descartes. Précipitez-vous sur ce livre lumineux : il porte haut une flamme aussi rare que nécessaire, sans laquelle l'acte philosophique serait bavardage. Impossible ici de séparer la rigueur de l'exposé de la vigueur du commentaire. Or, c'est une des plus belles leçons bergsonniennes que cette unité dynamique du geste, montrant aussitôt que démontrant. Ainsi va tout le livre, que le symbole de ces deux noms affichés en titre illustre parfaitement. C'est moins l'un et l'autre — le maître et le disciple, l'auteur et le lecteur — que l'un EST l'autre ; non pas pour y perdre l'identité ou l'originalité, mais au contraire pour y retrouver, comme un printemps, l'épatante liberté de la pensée. Ainsi serait-on sans excuse, dit le commentateur, de ne lire Bergson qu'à travers ses commentateurs. Outre les six chapitres de cette réédition, travaillant chronologiquement les principaux concepts bergsoniens, le lecteur — enchanté déjà depuis longtemps — trouvera dans un appendice et un article final un hymne évangélique où l'on cessera tout à fait d'oublier que penser est danser, passionnément.

G. Clamens.

Anne Crahay : **424-8**

MICHEL SERRES, LA MUTATION DU COGITO, Genèse du Transcenda tal Objectif.

Préf. par J. Ladrière.

Bruxelles, *De Boeck Université*, coll. « Le point philosophique », 1988, 103 p.

L'auteur de l'Université catholique de Louvain entreprend de montrer nécessaire mutation du logos classique à partir du passage de la pens scientifique du monde euclidien et aristotélicien au monde de l'indéterminism actuel par le biais de la thermodynamique.

Son exégèse de la pensée de Serres doit nous rappeler que le titre du premi tome de l'Hermès est « La communication » (1984) qui fait de la philosoph une rencontre avec le monde dans sa complexité, ses hasards, ses nécessités, s interactions, son irrationnalité.

Le transcendantal venait du sujet, qui garantissait universalité et invarianc Nous savons maintenant qu'il vient de l'objet, contre Descartes et Kant monde n'est plus une représentation mais « une intervention dans le dialog des objets ». Pour Serre, seul Leibnitz avait tenté une synthèse de l'universel de l'individuel. Notre science nous ramène au « clinamen » aventureux Lucrèce et la philosophie se doit d'être aventures.

Une large bibliographie, un index des noms et concepts seront précieux po les lecteurs de Serres.

S. Zwilling.

Paul Fraisse : **425-**

POUR LA PSYCHOLOGIE SCIENTIFIQUE, Histoire, théorie et pratique

Bruxelles, *Mardaga*, 1988, coll. « Psychologie et sciences humaines 178 », 382 P. 259.

Ces articles s'échelonnant de 1956 à 1987 montrent la diversité des trava de P.F. La première partie, la plus longue, traite de la méthode en psycholo scientifique. En 1956, il s'inspire directement de Cl. Bernard et des scien physico-biologiques. Dans les textes suivants Bachelard et Popper sont cités l'A. affirme de plus en plus sa propre position à propos de quelques gra thèmes. L'introspection, le mentalisme, le dualisme cartésien de l'âme et corps sont exclus de la psychologie, science du comportement, mais les attitu trop réductrices de Watson et du Behaviorisme doivent être rectifiées. Entr stimulation et la réaction, il faut intercaler l'élaboration du comportement et divers systèmes. L'A. donne de multiples exemples des procédés scientifiq de la psychologie : expériences, mesures, tests, statistiques, analyses structur et factorielles, mais il s'efforce de les adapter à la complexité de la perso humaine avec la hiérarchie de ses niveaux d'organisation, les effets de la prise conscience et jusqu'à la singularité individuelle (psychologie différentielle). difficultés sont analysées à plusieurs reprises, d'une manière approfondie. les retrouve dans la deuxième partie portant plus directement sur les recherc personnelles de P.F. Les problèmes du temps, de la mémoire et des rythme conduisent à des comparaisons avec les études des philosophes (cf chap. Bergson). Le lecteur même non spécialiste trouvera dans ce livre très clai

ıombreuses observations concrètes (par ex. sur l'horizon temporel, sur les ythmes artistiques, poésie, musique) et une information très précise en particuer sur l'histoire de la psychologie scientifique et ses fondateurs.

S. Thollon.

Aichel Denis : **426-89**

MAGE ET COGNITION.

'aris, *P.U.F.*, coll. « Psychologie d'aujourd'hui », 1989, 284 p., P. 186.

Dans le cadre de la psychologie cognitive, cet ouvrage étudie le rôle de image mentale visuelle dans la connaissance. Après avoir mis en place la otion de représentation, il survole l'histoire de ce problème depuis la fin du IXe siècle jusqu'à l'heure présente, puis précise les propriétés de l'image dans on rapport à la perception. Ces préliminaires acquis, six chapitres exposent la onction de l'image dans la compréhension du langage à différents niveaux : ıot, énoncé, texte, raisonnement, préparation mentale à l'action.

La démarche explicitée, le texte, d'une parfaite clarté, condense les résultats 'un nombre impressionnant de travaux, principalement américains, travaux xpérimentaux qui ont dû, pour mesurer des processus relevant de la conscience es sujets, inventer des procédures indirectes, qui passent entre autres par la ıesure du temps de réponse à certaines épreuves. Ces recherches rendent pératoires des hypothèses portant sur des détails pointus, mais que suggère intuition commune.

Outre des hypothèses partielles rencontrées en cours de route, l'A. soutient thèse générale que l'image a, dans la compréhension du langage, un rôle oécifique de complément au rôle obligatoire des représentations abstraites qui odent la signification ; rôle qu'elle joue en figurant la signification, produisant nsi un modèle, de structure semblable à la perception, sur lequel l'activité ognitive peut, pour s'étayer, accomplir des opérations manipulatrices.

Cet ouvrage, très étroitement spécialisé, offre une mise au point actuelle de question, utile aux chercheurs engagés dans ce domaine. Seuls le dernier ıapitre sur le rapport de l'image à l'action, au sens de l'espace et à la motricité, d'autre part les ouvertures de la conclusion (apport de la neuropsychologie, pport à l'intelligence artificielle et à l'ingénierie humaine) suggèrent des rspectives plus larges, mais dont le développement est encore à venir.

R. Leyris

---

nine Chasseguet-Smirgel : **427-89**

ES DEUX ARBRES DU JARDIN. Essais psychanalytiques sur le rôle du père et de la mère dans la psyché.

ıris, *Des Femmes*, coll. « La psychanalyste », 1988, 264 p., P. 96.

Trouvant qu'en psychanalyse le destin des femmes paraissait « triste et nuyeux », J. C.-S. cherche à articuler la clinique et l'interprétation des écrits udiens sur le rôle du père et de la mère. Ce recueil d'articles et de conférences ntéresse à la féminité du/de la psychanalyste (incluant l'identification à la re), l'Oedipe et l'acquisition de l'identité masculine et, voulue comme

central, « la matrice archaïque du complexe d'Oedipe ». Ouvrage amenant poser, entre autres, la question de la référence aux textes fondateurs (écrits pa des hommes, ici Freud principalement) et de leur interprétation par des femmes

G. Chevalley.

Francis Imbert : **428-8**

L'ÉMILE OU L'INTERDIT DE LA JOUISSANCE, L'éducateur, le désir et loi.

Paris, *Armand Colin,* 1989, 214 p.

Psycho-pédagogue, l'auteur propose une lecture actualisante et très positiv de l'œuvre de Rousseau. La thèse s'inscrit dans le courant pédagogique d « institutionnel » (Oury, Tosquelles) ; il s'agit de montrer comment l'éducatio prônée par Rousseau fait naître l'enfant à l'autonomie sociale d'un désir, dont « loi », bien comprise, est le vecteur ou le medium véritable. Destiné au publ qui lit (formation, éducation, enseignement...) l'ouvrage sacrifie sans excès au coquetteries lacanisantes, demeure clair et s'appuie toujours sur les text colligés avec précision. On appréciera de voir Rousseau dégagé avec tant de so du rousseauisme (naturalisme, idolâtrie de l'enfant) comme de son contrai (Rousseau « totalitaire »), ces caricatures qui ont fait leur temps. Impeccab leçon, l'ensemble devrait convaincre de lire la grande œuvre de près, po reprendre à nouveaux frais la question : de l'école ou de la société, laquelle do être faite par l'autre ? Réglée ici en faveur de la société (la « loi » étant celle l'autre, comme échange symbolique), l'affaire n'en est pas moins nuancée p l'auteur s'appuyant largement sur les fameux paradoxes et contradictions Jean-Jacques. On trouvera chez Rousseau, dit Imbert, « une pédagogie po temps de crise ». Y en a-t-il une autre ?

G. Clamens.

Pensée politique - Société

Madeleine Reberioux, Antoine de Baecque, Dominique Godineau : **429-**

ILS ONT PENSÉ LES DROITS DE L'HOMME.

Préf. par M. Vovelle, Y. Jouffa.

Paris, *E.D.I.*, 1989, 206 p., P. 81.

Cet ouvrage présente les déclarations des droits de l'homme et du citoy celle du 26 août 1789 et celle du 23 juin 1793, les deux grands textes de Révolution, dans leur situation historique, et en montrant surtout que « monuments » qui ont été très vite sacralisés, gravés dans des tables de la loi

qui aujourd'hui semblent bénéficier d'un quasi-consensus ont été le résultat de tout un bouillonnement d'idées, de la confrontation de très nombreux projets dont les principaux sont repris ici et ont donné lieu à des débats acharnés. Débats sur des principes dont la longueur même ne peut que nous surprendre quand on songe à l'urgence qu'il y avait à donner en 1789 une nouvelle constitution à la France et à l'ampleur des périls qui menaçaient en 1793 la République à peine proclamée et la patrie en danger. Mais débats fondamentaux car il s'agissait de poser les principes de la vie en société et de l'organisation de la société nouvelle d'où devaient découler naturellement la Constitution et les lois. Dans ces débats, les représentants de la Nation font l'apprentissage de la vie parlementaire ; ils ont la conviction d'être les inventeurs — et les pédagogues — de la démocratie. Et ces débats sont particulièrement actuels, sur l'universalité des droits de l'homme, sur la liberté et ses limites, sur le contenu à donner à l'égalité sociale. On constatera en particulier la place que joue la question religieuse — et le caractère sacré que l'on veut donner à ces nouveaux principes : faut-il invoquer l'Etre Suprême ou se contenter de faire appel à la conscience individuelle ? Faut-il proclamer la pleine liberté religieuse (et l'on trouvera la très belle intervention de Rabaut Saint-Etienne à l'Assemblée Constituante lors de la séance du 23 août 1789 p. 95-101) ou la limiter au domaine des opinions (article X de la déclaration de 1789) ou ne pas la mentionner comme en 1793, sous prétexte que les ennemis de la République pourraient s'en prévaloir...

Au cours de ces séances, de grands problèmes ont été posés, en particulier autour de la « révolution de l'égalité » qui passe de l'éradication des privilèges de naissance à l'égalité sociale comme condition de la liberté en 1793, celui de la légitimité absolue de la propriété privée que Robespierre a eu le mérite, comme le souligne fort justement M. Reberioux (p. 131), de poser. Mais en même temps les A. ont voulu souligner les manques de ces déclarations en insistant sur l'intérêt du projet de déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges (p. 117 à 122), exclusion que la Révolution a refusé « de regarder en face ». Ils ont aussi voulu indiquer en contrepoint que la déclaration des droits et des devoirs du 22 août 1795 marquait un retour en arrière, le reflux de la Révolution.

Alors, au-delà de l'intérêt historique que constitue cette présentation, qui fait vivre ces révolutionnaires qui « ont pensé les droits de l'homme », il s'agit d'abord d'une œuvre militante dans le droit fil des combats menés depuis sa création, en pleine affaire Dreyfus, par la Ligue des droits de l'homme et que rappelle en postface son président, Y. Jouffa. Plus encore que d'un hommage rendu aux révolutionnaires, il s'agit en effet de montrer que les droits de l'homme ne sont pas un donné immuable et figé ; ils sont une construction toujours inachevée qui s'enracine, comme le rappelle M. Vovelle, dans la Grande Révolution, « lieu des anticipations », mais qui doit toujours être défendue, protégée, cultivée. Les droits de l'homme restent toujours à conquérir.

A.B.

Marcel Gauchet : **430-89**

LA RÉVOLUTION DES DROITS DE L'HOMME.

Paris, *Gallimard*, coll. « Bibliothèque des Histoires », 1989, 341 p., P. 171.

« Ce sont moins les textes qu'il faut comparer que les actes qu'ils représen-tent. Sans doute est-ce le propre de toute référence aux droits des individus que de se présenter toujours et nécessairement sous un double aspect : comme norme de définition du pouvoir collectif et comme règle de limitation de l'emprise de ce même pouvoir sur les individus » (p. XI).

M. Gauchet montre bien la filiation américaine des droits de l'homme — aujourd'hui généralement reconnue. La Constituante par mimétisme, avec le pouvoir royal, pouvoir sacré, fait émerger la Nation comme lieu du transfert de ce pouvoir absolu. Les deux corps du roi (le contingent/transcendant, le visible/invisible) sont transférés sur le couple parlement (visible)/Nation (invisi-ble). Face à l'ancien ordre, « personnification - hiérarchisation - incorporation », le nouvel ordre oppose « déliaison des personnes - loi égalitaire - abstractio collective du souverain » (p. 36).

M. Gauchet voit donc dans la déclaration des droits de l'homme l'événemen fondateur de la Révolution et de la République française : « S'il est un mystère de la Révolution, c'est assurément dans le creuset de cet été qu'il réside et dan l'entrelacs qui s'y forge entre l'installation des droits de l'homme au commence-ment et l'échec à les traduire au sein d'une forme politique viable. » (p. XIX) « L'héritage n'était pas fatal, non plus que la conversion à un mode de pensée rousseauiste... ou que le passage par les voies radicales du retour au fondement C'est seulement à la faveur d'une situation très particulière qu'ils ont pu joue ou s'enclencher. Une fois noués ensemble, en revanche, ils formeront u système extrêmement lié et d'une invincible prégnance. Il ne sera plus questio de sortir de la correspondance intangiblement établie entre une manière d'e appeler à l'indépendance primordiale de chacun et une façon de concevoir l pouvoir de tous, avec la nature de la représentation, le rôle de la loi et la plac de l'exécutif — toutes idées dont le rayonnement s'étendra... sur plus d'un sièc et demi de tradition républicaine et contre lesquelles il faudra duremen réapprendre les règles de la praticabilité démocratique » (p. XIX).

La question du fondement, l'impossibilité de penser une représentatio sociale et de séparer politique et société expliquent le phénomène « q demeure l'énigme de la Révolution et dont la Déclaration constitue à la fois levier et le résumé : l'avènement de la démocratie sans démocrates et la march à la République sans républicains » (p. 30).

M. Gauchet montre, par un commentaire des thèmes, la richesse et le poi de la Déclaration, résumée dans la triade Liberté - Egalité - Souveraineté.

Dans la deuxième partie (« de la révolution de l'égalité à la révolution selo la propriété ») le livre montre « le dépassement impossible » et « l'impossib clôture ». Malgré le glissement vers la triade « égalité - citoyenneté - propriété la déclaration de 1789 garde sa force indépassable de logique fondatrice pour l républiques françaises.

M. Gauchet montre bien l'importance de la Nation idéale et véritable, q entraîne l'indifférence face à la nation actuelle. Le Rousseauisme pèsera lou dans la spécificité de l'histoire française. Les représentations collectives sont centre de son livre.

Suivant son raisonnement, l'ombre de l'événement fondateur de la Natio République commence aujourd'hui à disparaître. Des représentations collectiv alternatives redeviennent possibles. La démocratie commence à supporter vide au cœur de la société, à vivre l'altérité.

D. Brezger.

Jean-François Collange : **431-89**

THÉOLOGIE DES DROITS DE L'HOMME.

Paris, *Le Cerf*, coll. « Recherches morales-Synthèses », 1989, 363 p.

Comme il l'indique en introduction, l'auteur présente une approche chrétienne des Droits de l'homme, se méfiant de toute tentative de récupération, invoquant la parabole de l'homme qui veut bâtir une tour et qui commence par s'asseoir pour calculer la dépense. Prudence donc, mais aussi courage du théologien qui va tenter d'articuler un discours théologique sur les trois générations de ces Droits qui se sont succédés depuis 240 années : la première génération est celle des droits d'ordre civil et politique, la seconde celle des droits économiques et sociaux, la dernière, depuis la dernière guerre mondiale, celle de l'organisation des nations. D'où les trois parties de l'ouvrage :

I. - « Au commencement » : Etudiant la généalogie des Droits de la première génération d'après les textes des « Bills of Rights », de la Révolution française mais aussi des Nations Unies de 1948, l'auteur montre bien qu'ils fonctionnent dans des contextes historiques et des réalités sociales différentes. Les Américains sont plus sensibles à la réalité du « covenant » c'est-à-dire de l'alliance qui unit les partenaires d'un conflit d'indépendance, les Français fondent leur idéal démocratique sur le contrat social issu de Rousseau. L'articulation théologique se fait alors par une remontée à la théologie biblique de la Création : dire le droit de Dieu, dans une parole créatrice, c'est aussi dire les droits de la création en termes de promesse, d'alliance, de loi et de libération.

II. - « La parole incarnée » : Avant de proposer une christologie qui puisse dire « la droiture du droit » à propos de la deuxième génération des Droits économiques et sociaux, l'auteur, inversant sa méthode, part de l'approche biblique pour décrire « la liberté aliénée » avec une remarquable étude du meurtre d'Abel. Il s'agira ensuite de développer « la plénitude du droit ou la liberté à la conquête de l'égalité et de la solidarité ». Les droits, pour dire vite, ne restent pas formels, ils sont situés, incarnés dans une théologie de la Parole faite chair. On notera, parmi bien d'autres approches, celle de la justification par la foi qui débouche sur l'égalité et la fraternité (p. 254 et ss.), celle de la Croix qui légitime et limite le pouvoir de l'Etat : « tout pouvoir, pour être de droit, se doit de conserver, en son sein, un lieu vide, que ne vient occuper nulle idole totalitaire » (p. 275 avec une trop brève note sur les luthériens et les réformés).

III. - « Le souffle de l'avenir » : la partie la plus courte où la théologie de l'Esprit ne manque cependant pas de souffle sur la troisième génération des droits des peuples de la terre où l'auteur nous invite à reconnaître nos ennemis avant de les aimer, à armer les pauvres pour le combat de la justice et du développement, à agir pour les droits de l'homme (or agir veut dire : instituer, militer et éduquer), à marcher, sans perdre de vue l'horizon pour reprendre la métaphore du livre de J. Baubérot, que l'auteur cite dans le dernier chapitre de son approche, laquelle n'est que le début d'une réflexion et d'un engagement où la théologie joue une bonne partie de sa crédibilité.

G. Tourne.

Laurent Cohen-Tanugi : 432-8

LA MÉTAMORPHOSE DE LA DÉMOCRATIE.

Paris, *Odile Jacob*, 1989, 197 p., P. 100.

Normalien, diplômé de Harvard, l'A. exerce la profession d'avocat a barreau de New-York. Il n'est donc pas surprenant que son regard sur le institutions françaises soit largement relativisé par sa familiarité avec le mond politique et les usages démocratiques américains. On ne saurait cependan méconnaître la lucidité du constat : nos conceptions politiques, encore impré gnées de tradition révolutionnaire, ne sont plus en phase avec notre temps. faut qu'elles évoluent, et d'ailleurs, pour de multiples raisons, il ne pourra plu en être autrement.

L.C.T. conduit son analyse avec méthode et rigueur ; il commence pa passer en revue les principales mutations de la pensée politique moderne émergence puis affirmation du concept européen, avec ses empiètements sur l souveraineté des Parlements et des gouvernements ; développement d'un jurisprudence constitutionnelle appuyée sur les principes universels des Droi de l'homme ; création d'un réseau d'autorités administratives indépendante (CNIL, C.S.A., COB, etc.) auxquelles l'Etat délègue en fait un certain pouvo réglementaire.

Après avoir rappelé les difficultés d'intégration et de fonctionnement de ce nouvelles entités, l'A. dresse « l'état des lieux » idéologique pour constater u véritable chassé-croisé (ce qu'il appelle un « trompe-l'œil » ou un « brouillage » entre le libéralisme de droite et la conception de gauche d'un Etat de droi chacun prenant à l'autre ce qui lui convient pour s'assurer le soutien de l'opinio sans renoncer à ses propres convictions. Il en résulte une situation de comprom qui paraît favorable à la naissance d'une démocratie intelligente et efficace qu l'A. appelle de ses vœux et dont, en conclusion, il tente de définir les trai essentiels. Sans toutefois se cacher que le vieux fonds jacobin de notre cultu politique ne cèdera pas la place sans résistance à un nouvel équilibre d institutions.

J.-R.M.

Jean Kellerhals, Josette Coenen-Huther, Marianne Modak : 433-

FIGURES DE L'ÉQUITÉ, La construction des normes de justice dans l groupes.

Paris, *P.U.F.*, 1988, coll. « Le sociologue », 225 p., P. 111.

Cet ouvrage présente de manière très détaillée les présupposés et leu développements des enquêtes effectuées pour établir les formes et le rôle sentiment de justice provoqué par les inégalités de notre société industrielle. expose les tendances, les limites de ces enquêtes, en critique le flou, tant da les définitions que dans les résultats, flou dû aux champs d'exploration : souve les laboratoires.

Les enquêtes s'ouvrent plus vers une microsociologie que vers une micro-é nomie. Sont donc recherchées et analysées les diverses sensibilités à la justi chez l'enfant, à partir des travaux de Piaget, chez l'adulte, selon le dévelop ment intellectuel, le sexe, le statut. Les auteurs exposent leurs propres travau

partir de familles suisses, de niveaux différents ; leur but étant d'établir les jugements de justice distributive et de définir des normes.

Ouvrage de base pour les étudiants et les promoteurs de management participatif.

S. Zwilling.

Jean-Paul Aron : **434-89**

LE MANGEUR DU XIXe SIÈCLE.

Paris, *Payot,* coll. « Petite Biblioth. Payot, 8 », 1989, 365 p.

Ce livre résulte d'une enquête sur l'alimentation entreprise par la revue « Annales » sous la direction de Braudel et à laquelle participèrent Michel Foucault et Roland Barthes.

J.P. Aron ne se plie pas aux méthodes d'études quantitatives qui régnaient aux Annales mais il fait ici un travail de sociologue préoccupé avant tout par l'histoire des mentalités. Il nous montre comment la cuisine, art réservé jusqu'à la Révolution aux grands seigneurs, descendit « insensiblement dans le Tiers État et jusque dans la petite bourgeoisie », comment, dans une France centralisée, la gastronomie se forma et s'imposa à Paris, comment les restes des festins réservés aux beaux quartiers circulaient ensuite parmi la multitude des pauvres dans les restaurants minables, les hôpitaux, les estaminets en plein vent.

En fait, il est difficile de rendre compte d'une étude aussi brillante. Il faut la lire : la documentation en est étonnante, en particulier sur les bons restaurants parisiens. Mais surtout la culture et l'esprit de l'auteur réjouiront le lecteur. Il nous apprend avec quelle passion on mangeait sous la Révolution « Mangeons et buvons, nous mourrons demain ». Pour lui, les mets ont une personnalité « L'art des sauces ressemble au jeu des poupées russes, chacune en contenant d'autres et celles-ci d'autres encore ».

Dans son dernier chapitre, l'Imaginaire, l'auteur se laisse aller à sa fantaisie. Il analyse le dualisme étrange qui règne autour des repas. « L'esprit, surgi des mets, et la matière, le corps, le mal à la porte de la salle à manger ». En fait, constate-t-il, « A table, pas de frein, pas de bon sens... Partout j'ai côtoyé la démence dans le gaspillage, la prodigalité, l'ostentation ». C'est à dessein que J.P. A. décrit au début de son étude les agapes auprès de l'échafaud pour terminer par la description du repas de deuil offert par un dandy à la fin du XIXe. « Dans la salle à manger tendue de noir... le dîner avait été apporté sur une nappe noire garnie de corbeilles de violettes et de scabieuses. Les convives avaient été servis par des négresses nues... », etc., etc.

M. Deloche de Noyelle.

Paul G. Quinnett : **435-89**

LE SUICIDE. Pour ceux qui y pensent. Pour ceux qui les aiment, vivent et parlent avec eux.

Trad. de l'am. par P. Marescot.

Paris, *Le Centurion*, 1989, 185 p.

L'ouvrage de P.G.Q. traite un problème dont la gravité est présente à tous

les esprits. Une récente enquête révélait que le suicide est la cause principale de décès chez les moins de trente ans. L'auteur est psychotérapeute. Il dirige u service d'hygiène mentale dans une ville de l'Etat de Washington aux U.S.A. S formation et surtout son expérience l'ont conduit à écrire cet ouvrage dans le bu « d'aider ceux qui pensent au suicide, ceux qui les aiment, vivent et parlent ave eux ».

Pour briser le mur de silence et de solitude dans lequel s'enferment le candidats au suicide, l'A. s'entretient avec eux, dans un style direct et chale reux. C'est un véritable dialogue qui se déroule tout au long du livre, où le questions et les réponses se succèdent, où des exemples concrets, des situatior réelles sont évoqués. Dans ce livre, pas de leçon de morale, ni de solutior miracles aux problèmes existentiels, mais au contraire une intelligente patiente explication de toutes les raisons pour lesquelles il vaut la peine « de s'e sortir ».

La volonté de l'A. de redonner confiance et courage à ceux qui sont las c vivre est évidente. Bien qu'il ne fasse pas appel à l'expérience religieuse, donne quelques conseils pratiques « pour aller de l'avant » et parmi eux, propose à ses lecteurs de « trouver leur chemin vers Dieu ».

En annexe, figure une liste d'adresses utiles : Ecoute anonyme, Centre soins d'urgence, de thérapie à Paris, en banlieue, en province. Cet ouvrage se lu avec intérêt par tous ceux que le problème du suicide concerne de près ou loin.

R. Muller.

Critique littéraire - Essais - Récits - Romans

Jean Borie : **436-**

UN SIÈCLE DÉMODÉ. Prophètes et réfractaires au XIXᵉ siècle.

Paris, *Payot*, coll. « Essais », 1989, 258 p., P. 121.

Jean Borie, universitaire de talent, consacre la plus intéressante partie de livre à des considérations générales sur le XIXe siècle français. « Le XIXe siè avait mal commencé par le romantisme, mélange de séduction et de rancune Alors, il y eut ce lent, ce majestueux virage pris par Victor Hugo et qui conduisit de sa première situation d'émule de Chateaubriand, condamn l'imitation — à sa gloire finale de père de la République, de créateur du peu républicain. Il conçoit son œuvre comme une pédagogie : la Révolution a c un prolétariat, il faut l'encadrer.

Hugo, Michelet, Zola, ces écrivains « Prophètes » distingueront le peu militant et discipliné du peuple rebelle, la bonne Révolution de l'éme anarchique, le socialisme constructif du socialisme destructeur. Leur ambit poursuivra le but de donner une voix et une culture au peuple et à la France.

Ce XIXe siècle qui discuta de tous les problèmes sociaux : démocratie, galité, progrès nous lasse maintenant et nous paraît « démodé ». Du reste, dès e milieu du siècle apparaissent des solitaires qui découvriront « dans un monde ourré de croyance, l'impossibilité où ils en sont venus quant à eux de croire ». Ces « Réfractaires » seront Flaubert, Stendhal, Baudelaire.

L'auteur consacre deux chapitres riches en remarques originales aux écriains pour lui « Prophètes » ou « Réfractaires » et il y montre comment se essine peu à peu auprès d'eux une nouvelle figure : celle de l'intellectuel.

M. Deloche de Noyelle.

---

lain Vuillemin : **437-89**

LE DICTATEUR OU LE DIEU TRUQUÉ dans les romans français et anglais de 1918 à 1984.

Paris, *Méridiens Klincksieck,* 1989, 333 p.

Ce beau livre est issu de la thèse d'Alain Vuillemin. Il nous montre, en 'appuyant sur des œuvres d'auteurs contemporains (D.H. Lawrence, A. Camus, M. Tournier, G. Orwell... et beaucoup d'autres) que « l'essor de l'autoritasme procède de phénomènes de sécularisation de croyances religieuses ». Le ictateur est présenté comme un Dieu factice qui se prend pour vrai et qui est ffectivement promu au rang de la divinité par une large partie de ses adeptes.

Le cap ainsi fixé, nous bénéficions d'une magnifique croisière dans la ttérature moderne de langue française et anglaise. Les escales sont nombreus. Toutes permettent au lecteur de découvrir une facette de cet immense roblème sans perdre de vue l'intention première du voyage. Immense horizon luminé par une immense culture, ce livre est d'une telle richesse que vouloir le miter au cadre d'un recensement habituel serait prendre de grands risques de le rahir.

Disons simplement qu'après une introduction dense rappelant notamment volution et formes de la dictature, son aspect mythique, l'auteur nous invite à entrer notre réflexion sur l'expression de la dictature dans un très grand ombre de romans modernes que nous ne pouvons citer ici. Tous les aspects du dictateur » à travers l'espace et le temps sont abordés : l'éveil, l'intuition, expression, le pouvoir, jusqu'à l'acceptation du néant... Enfin, le retour après chute, éternel retour, mais qui suscite toujours la réaction d'une force ivincible.

Ouvrage exceptionnel qui ouvre une perspective immense sur l'étrange hénomène de la dictature examiné à la lumière de la pensée contemporaine. ontribution d'un très grand prix à l'étude de la préoccupation majeure de notre poque.

M. Lapicida.

---

rancis Ponge : **438-89**

MÉTHODES.

aris, *Gallimard,* 1961, coll. « Folio Essais » 107, 248 p.

Textes de Ponge qui pourraient être son art poétique. Il y dit sa défiance des

idées, son intérêt passionnel pour les objets, quels qu'ils soient, qu'on peu toujours interpeller et interpréter. Il s'agit avant tout d'utiliser le monde de mots pour « donner à jouir à l'esprit humain ». Ceci est illustré par des pochade en prose et par un exemple du travail que Ponge exige de lui-même : « Le verr d'eau ».

Deux conférences exposent ses idées au grand public. Le dernier texte est u entretien avec Breton et Reverdy sur l'importance de la poésie dans littérature contemporaine. Elle n'est pour Ponge ni message ni mission (diffus sur la chaîne nationale de la Radio diffusion française).

Ce livre édité dans la collection Folio-Essais, s'adresse à un large publi particulièrement utile aux élèves de « Prépa ».

S. Zwilling.

Og Mandino : **439-**

ENQUÊTE EN PALESTINE. La commission Christ ou l'Affaire Jésus.

Trad. de l'angl. par P. Kinnett.

Paris, *Atlantic*, 1984 (USA 1980), 300 p., P. 95.

Présenté par l'Editeur comme un roman à la fois historique, biblique fantastique, l'ouvrage de O.M. risque de décevoir le lecteur, surtout s'il familier des récits évangéliques.

Cette enquête en Palestine est l'histoire d'un écrivain célèbre aux USA q au cours d'une émission télévisée déclare « que la résurrection de Jésus est plus grand canular auquel l'humanité ait été soumise ». Cette affirmati provoque de violentes réactions et notre romancier reçoit un coup de poi d'une telle force qu'il perd connaissance… et se retrouve à Jérusalem six a après la mort de Jésus. Accueilli par Joseph d'Arimathée, il procède à u véritable enquête, et interroge tous ceux qui, de près ou de loin, ont été témo de la vie et de la mort de Jésus. Le lecteur « assiste » à l'interrogatoire d personnages dont les noms figurent dans les Evangiles, y compris Caïpl Pilate, Nicodème, quelques femmes de l'entourage de Jésus et les disciples. style de l'enquête est à peu près identique à celui des grands procès actuels l'accusation et la défense s'efforcent de prendre en défaut les différents témoin

Si l'A. s'est inspiré des Evangiles, il a utilisé également d'autres sourc dont certains écrits apocryphes. Il a eu également recours à son imagination.

Cette enquête en Palestine n'apporte rien et n'enlève rien à ce que no lisons dans le Nouveau Testament. Le lecteur découvrira quelques personna inattendus, une conclusion surprenante et des descriptions très vivantes su cadre de vie, les us et coutumes des hommes et des femmes de l'époque Christ.

R. Muller.

Jacques Fromental : **440**

AIGUES-VIVES, Les carnets de Brutus Déjardin, d'Annibal à Gaston D mergue.

Préf. par C. Audry.

Nîmes, *Lacour*, 1989, 185 p.

Savez-vous qui était Jean de Nivelle, possesseur de ce curieux chien « qui 'en va quand on l'appelle » ? Savez-vous qu'il existe une huile (d'olive) dite d'enfer », mais aussi une autre dite de « paradis » ? Voulez-vous avoir « en ouche » le goût de la carthagène, avoir plein les narines l'odeur des vignes raîchement labourées ? et celle du thym et du genèvrier des garrigues ? Non ? 'est dommage... mais vous pouvez retrouver tout cela dans les carnets de Brutus Déjardin qui racontent Aigues-Vives, en faisant fi des schémas classiques. Car ce Brutus (il est d'une famille où les prénoms ne sont pas choisis parmi es saints du calendrier) a entrepris, au soir de sa vie, d'écrire tout ce qu'il a ntendu, lu... ou découvert sur l'histoire de ce petit village du Gard, qui 'ailleurs depuis l'An Mille se confond, ou presque, avec sa famille, propriétaire Pataran ou à Garigouille (à lire à voix haute), puisque déjà à cette époque le hef du village est un ancêtre de sa femme. C'est cette lignée d'ancêtres qui va crire ou subir l'histoire. Elle l'écrit en acceptant la Réforme, la subit avec la évocation de l'Edit de Nantes, l'écrit en participant à l'avènement des républiues, la subit avec les deux empereurs et les trois rois. Mais, voilà qu'un jour la etite Sophie s'aperçoit que les hommes d'un cortège nuptial ne portent pas le aditionnel et immuable chapeau des gardians, mais un espèce de ballon entendez chapeau melon comme partout ailleurs). De ce jour, Aigues-Vives 'est plus dans Aigues-Vives, et de fait, un de ses fils accède à la magistrature iprême de l'Etat, Gaston Doumergue. Mais on y pressera toujours le raisin et olive et du coup on pourra toujours dire « Pamens la vido e trop courto. De ue ser de se chagrina ». De toute façon, ces carnets de Brutus, si vous êtes iagrin, vous déchagrineront.

G.J. Arché.

---

oger Roucaute : **441-89**

UTTES ET ESPOIRS D'UN CÉVENOL.

îmes, *Lascours,* 1988, 205 p., P. 101.

Le titre que porte cet ouvrage peut prêter à confusion. L'A. est membre du ırti Communiste. Il a siégé au Comité Central. Il a été commandant militaire ı F.T.P.F. de la zone sud. Il fut également député de l'Ardèche et maire Alès. Ses luttes et son espoir sont ceux d'un militant politique, son apparte-.nce au P.C.F. avec l'idéologie qui le caractérise, les analyses qui lui sont opres, apparaissent tout au long de l'ouvrage, lorsque R.R. évoque ses uvenirs et parle des événements et des situations qu'il a connus. L'énuméra-›n des résultats des élections qui se sont déroulées dans le Gard et à Alès dès près-guerre et jusqu'en 1988, n'intéressera que fort peu le lecteur étranger au partement. Les problèmes de société, l'économie locale, les réalités sociales nt traités selon l'optique propre aux membres du P.C.

On peut regretter la partialité et la simplification avec laquelle l'A. évoque ; événements qui ont marqué les années de guerre. A propos du Pacte ermano-Soviétique, il écrit : « C'est parce que la France et l'Angleterre, ıyant pas voulu signer un accord avec l'URSS alors que se précisait une aque hitlérienne, à l'Est, que l'URSS a signé en août 1939 le pacte germano-viétique » (sic).

Ecrire son autobiographie n'est pas chose facile. Le lecteur s'en rendra mpte en lisant cet ouvrage, qui m'a paru être surtout une apologie de la litique et des réalisations du P.C.F.

R. Muller.

John Hersey : **442-8**
LA VOCATION.
Trad. de l'angl. par M. Akar.
Paris, *Gallimard,* 1989, 846 p., P. 161.

Ce volumineux ouvrage relate la vie d'un missionnaire américain : so enfance de fils de fermier dans l'état de New-York, ses années de formation, vocation, son mariage, son arrivée en Chine en 1905, les étapes mouvementé de son action jusqu'en 1949 où le pouvoir communiste l'expulse. C'est personnage de roman, mais dont le portrait s'inspire de la vie réelle de missionnaires en Chine à cette époque. Le lecteur pressé s'agacera de la lente d'une narration linéaire bourrée de trop de détails, surchargée de personnag secondaires où l'on se perd un peu entre ceux qui sont fictifs et ceux qui o réellement existé. Allégé de certaines longueurs et ses temps forts mieux mis relief, ce roman aurait pu être un chef-d'œuvre. Car on s'attache à ce Dav Treadup haut en couleurs, naïf, enthousiaste, obstiné, fragile malgré ses allu de colosse, et à sa longue histoire d'amour finalement déçu avec le peup chinois. On sent une forte documentation derrière le récit de sa traversée de c temps troublés de l'histoire de la Chine, de ses démêlés avec ses supérieurs de Y.M.C.A., de ses débats et de ses doutes sur le sens de la mission chrétienne, sa stratégie originale d'éducation populaire. L'auteur, lui-même fils de missio naire, porte sur ces choses un regard critique et pénétrant, très humain, loin toute hagiographie, et bien des problèmes abordés par le biais de ce biographie fictive demeurent d'une criante actualité.

Ch. L'Eplattenier.

Joseph Kurtz : **443-**
BALLADE SUD-AFRICAINE.
Paris, *L'Harmattan,* 1989, 207 p.

C'est bien d'une ballade qu'il s'agit ici, mais d'une ballade toute particuliè déchirante, une sorte de complainte lancinante.

Tékaou, jeune noir sud-africain, est assoiffé de justice. Envoyé dès l'ado cence dans un camp de travaux forcés, il passe successivement par des sentime d'incrédulité, d'angoisse et de révolte devant la violence et l'immoralité ins portables de la minorité blanche. Tékaou et ses compagnons sont plongés d l'enfer du racisme, en butte à maintes humiliations, tortures, viols et sévi dégradants et traumatisants qui font naître en eux la méfiance, la haine, et désir irrépressible de vengeance et de représailles sanglantes. Ils vivent un l calvaire et assistent impuissants à une parodie de justice dans laquelle victimes sont traitées comme des accusés et les coupables sont honteusem innocentés. Parmi les centaines de blancs éminemment respectables qui comm tent les pires atrocités au nom d'une loi ségrégationiste qui leur donne bo conscience, se glissent malgré tout quelques êtres vraiment humains. derniers prennent courageusement parti pour les opprimés au risque de leur et permettent ainsi l'espoir d'un avenir différent et le rêve d'un monde régi la compréhension mutuelle et l'amour.

Le roman s'achève sur une tragique méprise : alors qu'ils sont près d'att

re la liberté, à la frontière de Zimbawé, Tékaou et sa jeune femme sont roidement abattus par des rebelles noirs.

Remarquons quelques points qui semblent peu vraisemblables : — où et uand Tékaou a-t-il appris à lire et à écrire ? — il n'est nulle part question des ussez-passer nécessaires pour le déplacement des noirs d'une région à l'autre — se cheveux « longs » de Liz (p. 178) et du « Vieux » (p. 95) — comment se ut-il que le jeune africain sache conduire ?

« Ballade sud-africaine » est cependant un roman vibrant et bien écrit, qui ntéressera profondément ceux qui luttent contre toutes les inégalités et les ppressions quelles qu'elles soient.

A. Hatton.

---

brahim Souss : **444-89**

ES ROSES DE L'OMBRE.

aris, *Stock*, 1989, 274 p., P. 90.

Cet ouvrage d'un auteur palestinien vivant à Paris plaira à la jeunesse. Il est uestion de mouvement de libération et d'action directe. Sa lecture demande eaucoup d'attention, car, avec prudence, l'auteur ne cite aucun nom de pays ni e ville et laisse ses protagonistes dans l'incognito.

Un petit groupe, très motivé, pénètre dans les dédales d'une activité qui se eut efficace : leur bonne volonté de combattants autodidactes ne suffira pas à franchir une nation (facilement repérable) qu'asservissent les armes contestées un pays voisin, moderne et bien équipé.

De courtes intrigues amoureuses, des conflits larvés d'opinion, un drame qui clate, animent le récit. Le style est alerte, la lecture facile, vivante. Elle peut nener à des discussions de groupes, même novices, que sensibilise un problème une extrême actualité et que l'auteur traite avec sagesse.

N. Olivier.

---

seki : **445-89**

LAIR-OBSCUR.

ad. du Japon par R. de Ceccatty et R. Nakamura.

ris, *Rivages*, 1989, 412 p., P. 110.

En simplifiant beaucoup, l'on peut dire que le sujet de *Clair obscur* 1916 est conflit conjugal, mais un conflit larvé. Par rapport à une affaire analogue par ez nous. les différences abondent. En premier lieu, absence presque totale de stes, de violence concrète ; pudeur physique remarquable. Presque tout est ns la parole, intériorisée, sauf dans les derniers chapitres. C'est dire que la ure morale des personnages peut être considérée aussi comme le sujet du nan. Et les personnages partagent une série de traits communs : l'orgueil ec son succédané, la prétention. Leur préoccupation constante est de ne pas laisser dominer (même si on y échoue). Ne pas se laisser dominer, mais miner « l'autre ». En somme, les personnages se conduisent en adversaires. où le rôle éminent, dans les rapports humains, de l'intelligence, de la subtilité générant même en ruse, en perfidie. Chaque parole est précédée d'une

analyse psychologique subtile où d'aucuns ont voulu voir l'influence de Marc Proust. Par conséquent, aucune franchise, mais recherche d'une vérité célée p l'adversaire. Le dialogue, duel à fleurets mouchetés, inabouti, demande lecteur patience et atention. De nouveau, référence sur ce point peut être faite un écrivain maître du dialogue, Henry James.

Nobuko, nouvellement mariée à Tsudo cherche avec opiniâtreté à s'assur l'amour de son époux, peut-être bien poussée davantage par l'orgueil que par sentiment. Mais, éclairée par les insinuations de l'ami Kobayashi, sa volonté dégrade, car elle apprend que Tsuda a aimé Kiyoko, laquelle l'a naguè abandonné. L'intérêt du roman se déplace sur Tsuda, faible au fond — (il bien le seul à l'être). Manœuvré par ses amis, il se lance à la poursuite de Kiyo — mais le roman de Sôseki, inachevé, ne nous laissera pas connaître le résul de cette recherche, au cours de laquelle le temps s'anime, la tension répond paysage d'une ville d'eaux où bondit une cascade symbolique. Tsuda erre da les profondeurs de son hôtel à la rencontre de son élusive Eurydice.

On est loin d'avoir suggéré les intérêts de *Clair Obscur*. Il faudrait sonder cas de ce Kobayashi, personnage dostoïevskien ; étudier l'état de la conditi féminine ; et cerner ce milieu assez intellectuel et occidentalisé dans le Tokyo début du siècle ; l'actualisation de la langue des dialogues, parti-pris d traducteurs, pourrait bien nuire à la finesse de ce tableau.

Sôseki, auteur de plusieurs romans traduits en Français, dont *Je suis un ch* est considéré comme le plus grand, le plus novateur des romanciers du Japon.

M.N. Peters.

Francine Cockenpot : **446**

LE SOIR VENU.

Paris, *Le Seuil*, 1989, 95 p., P. 55.

Au soir d'une vie consacrée à l'amour de l'autre, F.C. nous invite à suivre regard à la fois nostalgique et passionné qu'elle porte sur son passé, et à parta la méditation que lui inspire le prochain crépuscule. Dédié « aux amis pour le soir est venu », ce recueil de poèmes en prose traversés par une foi viva éveille en nous de profonds et intimes retentissements. Il nous murmure q faut aimer toutes les étapes de la vie, même la dernière, puisqu'elle conduit « Seigneur de l'aube et de la transparence. »

J.-R. M.

DOCUMENTS REÇUS AU CPED

'OMMISSION GÉNÉRALE D'ÉVANGÉLISATION DE L'E.R.F.

aris, ERF, *CGE*, 1988, P. 25.

447-89

— Fiches de RÉFLEXION THÉOLOGIQUE proposées par **Olivier Pigeaud**, 43 p., P. 25.

Destinées à la catéchèse pour adultes, ces fiches forment une sorte de catalogue, donnent des questions-clef, avec quelques réponses possibles, et proposent des textes bibliques comme base de réflexion. Courte bibliographie.

448-89

— Fiches POCHETTE SURPRISE THÉOLOGIQUE proposées par **Serges Guilmin**.

Sur huit thèmes, l'auteur apporte sa méditation, son savoir, son interrogation, son interprétation. Chacune est différente de ton et de présentation.

— Fiches de RÉFLEXION THÉOLOGIQUE élaborées par **Jacques Chauvin**. 449-89

Pour la catéchèse d'adultes, fiches destinées à aider les groupes de travail — sorte de « théologie de poche » pour les laïcs. Insistent surtout sur la Bible et l'Eglise avec plans clairs et bibliographies.

— DESSINS ET NOTES. **Serge de Visme**. Illustrations. P. 30. 450-89

Dix dessins pour illustrer la catéchèse des adultes — chacun présenté par une page, donnant la référence biblique et une courte note poème, commentant le dessin.

USEOGRAPHIE TECHNIQUES DU MUSÉE ET VISITEURS D'AUJOURD'HUI.

tes du 2e Colloque des Musées Protestants, Présentés par **Pierre Bolle**. (Poët-Laval, 1-2 mai 1987).

ris, ERF, 1988, 49 p.

Ce colloque où ont participé des techniciens des musées (pas seulement protestants) a suscité une réflexion fort actuelle et fort large sur la présentation muséographique d'aujourd'hui.

dimir Sichov : 451-89

IZÉ COMME A UNE SOURCE

is, *Le Centurion*, 1987, 87 p. ill., P. 100.

Ce bel ouvrage illustré de nombreuses photos présente l'histoire, la vie et l'aventure spirituelle la communauté de Taizé. Le texte est composé de commentaires des photos d'une part, et de es extraits des ouvrages de Frère Roger d'autre part.

zé :

'ER ENSEMBLE - Chants et Textes.

is, *Le Centurion*, 1988, 63 p., P. 41.

Livret pour aider à prier comme à Taizé et avec Taizé qui présente des Psaumes, des textes iques, des chants et des prières.

e Roger de Taizé : 452-89

N AMOUR EST UN FEU.

Presses de Taizé, 1988, 156 p.

'e livre regroupe un certain nombre de textes importants écrits par le frère Roger et parus dans livers ouvrages, et depuis longtemps introuvables. Le style est poétique et vibrant et donne une ne idée de la personnalité spirituelle du fondateur de Taizé. Il se termine par une brève histoire 'aizé.

LE SOL ATOUT ? LE SOL A TOUS 453

Groupe de Travail œcuménique « Aménagement du territoire et droit foncier ».

Lausanne et Berne, F.E.P.S. et Justicia et Pax, « Etudes et Rapports de l'Institut d'éthique soc de la F.E.P.S. », 1987, 83 p., P. 10 F.S.

Travaux et réflexions d'un groupe de travailleurs œcuménique de la Fédération des Egli protestantes de la Suisse sur l'aménagement du territoire et le droit foncier.

AMNESTY INTERNATIONAL. 454

BRÉSIL - Assassinats et complicités.

Paris, *AEFAI*, 1988, 55 p.

Ce rapport contient l'évidence de la responsabilité de bandits armés à la solde de propriétai terriens, menacés de perdre leurs terres à la suite du Plan national de réforme agraire, contre centaines de petits agriculteurs et travailleurs agricoles, prêtres et syndicalistes assassinés dans Nord du Brésil.

Lesslie Newbigin : 455

EN MISSION SUR LE CHEMIN DU CHRIST - Perspectives Bibliques.

Aubonne, *Ed. du Moulin*, 1989, 84 p.

Cet ouvrage présente des réflexions sur des textes des évangiles et des Actes, centrés su mission et sur le travail du Saint-Esprit. Ces textes furent présentés par un évêque anglican à Synode des Eglises de l'Inde du Sud.

LIVRES ANGLAIS ÉDITÉS PAR LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES.

World Council of Churches.

— *YOUR WILL BE DONE* - Mission in Christ's way. 456

Genève, *C.O.E.*, 1988.

Publication pour introduire le thème d'étude proposé par le Conseil Œcuménique su volonté de Dieu. Matériel d'étude et réflexion biblique. On y trouve des méditations, chants, des commentaires de textes et des questionnaires pour introduire des discussion

Werner Simpfendorfer : 457

— *THE NEW FISCHER FOLK.*

Genève, *C.O.E.*, 1988, 130 p.

Instructions pour organiser et conduire un centre de conférences d'église ou inst œcuménique, avec des adresses de Centres existant dans le monde entier.

— *JÉSUS-CHRIST - THE LIFE OF THE WORLD. A HYMN BOOK.* 458

Genève, *C.O.E.*, coll. « Oekoumene », 1987, 54 p.

Livre de cantiques avec des paroles dans de nombreuses langues, dont beaucou français.

DOCUMENTS AFRIQUE

Wakubikala Kitwa : 459

— *SAGESSE DIEU LIBERTÉ.*

Kigali (Rwanda), 1987, 72 p.

Un pasteur zaïrois critique la philosophie existentialiste de J.-P. Sartre au nom sagesse chrétienne. C'est une partie de sa thèse de doctorat soutenue en juin 198 Sorbonne — mais reprise à l'intention de ses élèves de la Faculté de l'Université du Z tentés par une éthique que d'ailleurs ils appréhendent mal.

— *THE CHURCHES' SEARCH FOR JUSTICE AND PEACE IN SOUTH AFRICA.*

Report on Meeting in Lusaka, Zambia, 4-8 mai 1987.

Genève, *C.O.E.*, « Programme to combat racism », 1987.

Sous le patronage du Conseil Œcuménique le « Programme to combat racism » a organisé en 1987 à Lusaka (Zambie) une consultation internationale des chefs d'église pour définir les objectifs du programme et ses modes d'action. On trouvera dans cette brochure les Actes de cette rencontre de Lusaka., très bien présentés, avec de nombreuses photos.

— *LES MINISTÈRES LAÏCS A KINSHASA.*

Documents de la Commission des Ministères laïcs de Kinshasa.

Brochure publiée par la Fondation catholique des Bourses d'Etudes pour Africains de Bruxelles, 1987, 60 p.

Comment faire vivre des paroisses sans prêtres ordonnés. Comment cette pratique, qui confie les tâches pastorales à des animateurs ou à des « pasteurs », mariés, pères de famille et pour une durée limitée, renouvelle le ministère sacerdotal làoù il existe.

— *PARCOURS DES QUATRE SIÈCLES DE LUTTES DE LA DIASPORA NOIRE.*

Contribution de **Djibril Gningue** - Diffusé par Club Diaspora Africaine (18, rue Marbeuf, Paris 8e), 1987. Dossier, 34 p.

Histoire de la traite négrière et ses conséquences pour l'Afrique, l'Amérique et l'Europe.

)LLECTION : FIGURES DU PROTESTANTISME D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.

:alisés par la Commission Régionale de Catéchèse de Strasbourg.

ıgolsheim, Ed. Rameau Sadifa.

hiers illustrés avec une histoire du personnage en bandes dessinées et un cahier didactique grand 'mat (22/29) consacré à un personnage.

Jean-Jacques Heitz **460-89**
DIETRICH BONHOEFFER (1988)

Gottfried Hammann **461-89**
MARTIN BUCER (1987)

Pierre Dhombre, Robert Somerville **462-89**
MARTIN LUTHER KING (1988)

Michel Weyer **463-89**
JOHN WESLEY (1987)

La présentation est remarquable et peut convenir aux jeunes et à leurs aînés.

ben Saillens **464-89**

ité en russe par L. Tolstoï

' PÈRE MARTIN.

ris, Sator-Mame, 1988, ill.

La touchante histoire du pauvre cordonnier qui reçoit l'enfant de Noël est bellement illustré ır la joie d'enfants de 6 à 10 ans.

A travers les revues...

reçues en oct-nov. 198

REVUES PROTESTANTES EN LANGUE FRANÇAISE

BULLETIN D'INFORMATION – F.P.O., *n° 41.* — L'entraide protestante : ses membres et leu actions. Son équipe - Son fonctionnement.

BULLETIN DE L'U.N.E.R.E.I. DE FRANCE, *n° 66.* — N° sur l'Eglise réformée.

CAHIERS DE L'INSTITUT BIBLIQUE, *n° 70.* — La société en mutation : un défi po l'évangélisation. — *N° 71.* — **C. Baty :** La crise du pastorat traditionnel. — *N° 72.* **F.-J. Martin :** « Et maintenant que vais-je faire ? ».

CAHIERS DE LA RÉCONCILIATION, *n° 5.* — **L. Perez Aguire :** Le bras théologique d forces armées. — **A. Colantonio :** L'objection fiscale. — **Ph. Clivaz :** Les aléas de l'obéissan à Dieu. — **Ph. Clivaz :** Objection de conscience.

CAHIERS PROTESTANTS, *n° 5.* — **Carrillo-Guelbert :** Un pouvoir à inventer. — **Ph. Nicole** Dialogue en prison. — **A. Bieler :** Obéir et désobéir aux autorités : deux devoirs de conscienc

CENTRE D'ACTION SOCIALE PROTESTANT, *n° 15.* — Dossier sur l'assistance.

CHRIST SEUL, *n° 11.* — **P. Lugbull :** Temps et lumière. — **P. Dyck :** Il y a 200 ans, mennonites arrivaient en Russie.

CHRISTIANISME AU XX[e] SIECLE (LE), *n° 228.* — Dossier : ACAT. — Lutter autrement. **R. Parmentier :** Actualisations-Re-Ecritures (IV). — *N° 229* — **Ph. Vassaux :** Barnave ou deux visages de la Révolution. — *N° 230.* — **J. Dumert :** Tchador et croix huguenote. Portraits de patron : Daniel Vernet. — **D. Craig :** 450 ans d'Histoire et une bougie pour Eglises Réformées du Québec. — *N° 232.* — **H. Mousset, M. Caumont :** Commémoration de mort d'Eugène Bersier. — Catholiques et protestants face à la morale dans une société laïq

CROIRE ET SERVIR, *n° sp.* — Toussaint 89.

COMMUNAUTÉ DE SECOURS AUX ÉGLISES MARTYRS (CSEM), *n° 90.* — R.D.A. : athées se réorganisent.

DOCUMENT EXPÉRIENCES *n° 75.* — N° sur : L'enfant. — **F. Keller :** L'exploitation sexue des plus jeunes. — **J.-M. Thobois :** La Bible et les enfants.

ECHANGES (Provence), *n° 137.* — Dossier : La CIMADE.

ECHO WALLON (L'), *n° 7.* — **J.-M. Charensol :** La Bibliothèque Wallonne.

EGLISE MISSIONAIRE (L'), *n° 4.* — **J. Wolff :** Jésus et le Coran.

EN AVANT, *n° 5396.* — **B. Drandel :** Un banquier que votre argent n'intéresse pas. — *N° 53* — **Ch. Pean :** Le secret d'un élixir de Jouvence. — *N° 5398.* — **J.-P. Thoeni :** Quand on mort, est-ce pour la vie ?

ENSEMBLE (Sud-Ouest), *n° 45.* — Dossier : UCJG/YMCA.

ETOILE DU MATIN (L'), *n° 255.* — **E.T. Ortiz :** Les Conquistadors. — **J.-A. Monroy :** Eg catholique et gouvernement socialiste.

ETUDES THEOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, *n° 4.* — **A. Encrevé :** Les protestants face premier centenaire de la Révolution française. — **A.-M. Goguel :** Une nouvelle vision « droits de l'homme » pour l'Afrique du Sud. — **T. Romer :** La redécouverte d'un mythe d l'A. Testament : la création comme combat.

EVANGILE ET LIBERTE, *oct.* — **B. Félix :** La lointaine origine de la Toussaint et le Jour morts. — **C. Mazel :** Guillaume Farel. — **J.-D. Kraege :** Petite théologie des particul Martin Luther.

FOI EDUCATION, *n° 68.* — **J.-P. Willaime :** Héritage de la Révolution, laïcité et protestantis — F.P.F. et ligue de l'enseignement : Vers un nouveau pacte laïque. — Protestantism laïcité : un questionnaire.

JOURNAL DES ECOLES DU DIMANCHE — Le point catéchétique, *n° 1.* — **B. Zimfer :**

plate-forme catéchétique commune. — **P. Blumenroeder** : Les enfants et le culte. — **G. Delteil** : La Bible aire de jeu.

)URNAL DES MISSIONS EVANGELIQUES, *nº 4.* — Dossier sur Catéchèse et Eglise universelle.

[.A.R. — Bulletin rural protestant, *nº 47.* — **P. Wintrebert** : Histoire des protestants du Pas-de-Calais. — **J.-J. Desmouveaux** : Marginalisation des enfants.

(ESSAGER BIBLIQUE, *nº 201.* — **J. Lauzet** : L'importance de la visite pastorale.

.ESSAGER EVANGELIQUE (Belgique), *nº 314.* — A propos de la destitution de la théologienne Elsa Sorge. — De futurs prêtres divorcés dans l'Eglise anglicane ?

ESSAGER EVANGELIQUE (LE), ECAAL, *nº 45.* — **J.-P. Haas** : Fichu problème. — **R. Heilmann** : Avec les mourants vers le Christ. — *Nº 46.* — Des jeunes dans la rue.

USIQUE ET CHANT, *nº 78.* — **J. Vivier** : Mendelssohn et le choral luthérien.

OTRE EFFORT, *nº 167.* — Dossier : Ni fleurs ni couronnes.

ERSPECTIVES REFORMEES, *nº 283-284.* — Femmes.

ROTESTANT (LE), *nº 9.* — **G. Wagner** : Le protestantisme dans l'Europe nouvelle. — **B. Reymond** : 1839, année clef dans l'histoire doctrinale du protestantisme vaudois.

EFORME, *nº 2320.* — **A. Maillot** : Le saint et le sacré. — **E. Vial** : La science-fiction c'est tout ce que vous voulez. — *Nº 2321.* — **M. Fabre-Koechlin** : Le dessin de M. Keochlin. — *Nº 2322.* — **M.-D. Mueller, J.-P. Jossua** : Architectes gothiques. De sacrés bâtisseurs. — *Nº 2323.* — Partis communistes de l'Est : La roue rouge. — **J. Proust** : Derrière le rideau de la perestroïka. — **J.-C. Romer** : La social-démocratie, avenir du communisme ? — **R. von Thadden** : Perestroïka à l'allemande. — La maladie des infirmières. *Nº 2324.* — **F. Rochat** : Vivre le deuil. — **A. Dumas** : La vertu... encore.

EVUE DE THEOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, *nº 121.* — **A. Delessert** : Le mathématicien et ses images. — **J. Taminiaux** : Sur l'héritage de Hobbes. — **B. Bourgeois** : La spéculation hégélienne. — **H. Mottu** : La parole et le geste. — **A. Lacocque** : Haman dans le livre d'Esther.

GNE DES TEMPS, *oct.* — **J. Goss** : Le globe-trotter de la non-violence.

ERRE NOUVELLE, *nº 54.* — **J. Matthey** : La mission dans les années 90.

E PROTESTANTE (LA), *nº 3335.* — **A. de Pury** : « Au commencement Dieu... » : La souffrance des humains. — *Nº 38.* — **J. Anderfurhen** : La Révolution française contre l'Eglise (I). — *Nº 41.* — Colloque « Pacte du futur ». — **C. Gagnebin - Diacon** : Vitesses, environnements, énergie : quels enjeux ?

)IE PROTESTANTE (LA), *nº 140.* — **J.-L. Parlier** : Commission de catéchèse : l'évangile aux enfants. — **Major Piersuin** : L'Armée du Salut.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

O DELLE VALLI VALDESI (L'), *nº 38.* — Tema : Il glorioso Rimpatrio.

ANGELISCHE KOMMENTARE, *nº 11.* — **C. Trautmann** : Plädoyer für ein dezrentralisieres Europa. — **G. Simpfendorfer** : Fromm in der säkularen Kultur. Bible und Schöpfung in dem Fundamentalismus.

MMON CONCERN, *nº 63.* — Theme : The YWCA spells « Success ». For women and development.

NFRONTI, *nº 6.* — La novita a rischi del « Caso Palermo ».

ERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *nº 311-312.* — The 1989 World Council of Churches World Conference on Mission and Evangelism at San Antonio, Texas. USA.

V, *nº 108.* — La manifestazioni per ilglorioso Rimpatrio.

', *nº 21.* — Nº sp. : Reforma y conquista (Nicaragua).

ESTIMONIO, *nº 7.* — Tema : La « Donna » nella Chiesa.

REVUES ŒCUMÉNIQUES

AMITIES RENCONTRE ENTRE CHRETIENS, *nº 3.* — **G. Langlois :** Approches scientifiqu du problème de l'origine et du devenir du monde. — **P.-L. Monloubou :** Les textes de Genèse sur la Création.

CHRETIENS EN MARCHE, *nº 24.* — **P.-Y. Emery :** L'épreuve de la patience. Foyers mixtes.

COMMUNION ET DIACONIE, *nº 41.* — **Prof. Ion Bria :** Diaconie et diaconat. — **P. Abadi** Pistes bibliques.

COURRIER DE L'ACAT, *nº 99.* — Dossier sur la Déclaration des Droits de l'homme et citoyen et nous, membres de l'ACAT.

COURRIER ŒCUMENIQUE DU MOYEN-ORIENT, *nº 7.* — **G. Khodr :** L'unité des Eglis aujourd'hui. — **J. Corbon :** L'œcuménisme, exigence de dialogue et de renouveau spirituel.

DIA REGNO, *nº 8-9.* — **S. Kruges :** Chagali kaj la ekumena signifio de sio arto.

ECUMENICAL REVIEW (THE), *nº 4.* — Theme : Issues of Justice, Peace and the integrity Creation.

FRATERNITE D'ABRAHAM, *nº 64.* — Les fêtes religieuses en Islam — Dans l'histoire. **E. Moatti :** Droits de l'homme dans le Judaïsme.

SERVICE DE DOCUMENTATION — K.E.K., *nº 27.* — L'Islam en Europe. — Les femm dans les Eglises Européennes.

SOEPI, *nº 37.* — Mensuel. — URSS : trois facettes des changements en cours. — Les musulma aussi profitent de la perestroïka.

YOUTH, *nº 13.* — Focus : Africa.

REVUES ORTHODOXES

CONTACTS, *nº 147.* — **M.-A. Solages :** Berdiaev et Nietzsche. — **J. Besse :** L'orthodoxie e chrétienté occidentale.

LUMIERE DU THABOR, *nº 23.* — **Arch. J. Popovitch :** L'œcuménisme humaniste. — **Père J Romanides :** L'ecclésiologie de St Ignace d'Antioche. — **Père T. de Saint-Denys :** monachisme orthodoxe.

SOP, *nº 141.* — Budapest : Assemblée générale de Foi et Constitution. — **N. Nseir :** Syndesm une volonté de renouveau. — *Nº 142.* — **Père R. Joanta :** Un témoignage roumain sur sept de vie en France. — La restitution des églises en URSS : obstacles et difficultés.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE, *nº 71.* — Oecuménisme. — **A. Birm** Point de vue luthérien. — **C. Marquet :** Point de vue réformé. — **R. Greenacre :** Témoign anglican. — **O. Clément :** Réflexion d'un orthodoxe.

ATHEISME ET DIALOGUE, *nº 3.* — Thème : Bonheur et foi chrétienne (Congrès de Zag mai 89).

CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI, *nº 46.* — **H. Rouille d'Orfeuil :** Développem local : une solution pour le tiers monde ? — **Y. Morel :** Une formation pour le développem local.

CATECHESE, *nº 117.* — Les pédagogies (I) courants actuels : Esquisses théoriques — Quest à la catéchèse.

CHRETIENS MEDIAS, *nº 165.* — Témoignages de réalisateurs d'émissions chrétiennes. Ra chrétiennes : fiches descriptives.

CHRISTUS, *nº 144.* — **M. Rondet :** Dieu a-t-il un projet pour chacun ? — **L. Pouzet :** In Châ'Allah : la volonté de Dieu en Islam. — **J. Guillet :** La volonté de Dieu dans l'Ecriture sainte.

CRISTIANISMO Y SOCIEDAD, *nº 100.* — Tema : Catolicismo en tension.

CULTURES ET FOI, *nº 132.* — **F. Fournier :** Le dialogue dans l'Eglise. — Peut-on vivre l'évangile sans croire en Dieu ? — **C. Vaultier :** Les questions d'un athée. — **A. Barthelemy :** La seule transcendance, l'amour. — **S. Aldeeb :** L'état sioniste, législation d'apartheid.

CONCILIUM, *nº 225.* — Nº sur : Le sport. Sport et société. — Sport et culture nationale — Sport, éthique et religion — Bibliographie.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE (LA), *nº 1991.* — La régulation naturelle de la fertilité note du Conseil pontifical pour la famille. — Dossier : 43e voyage de Jean Paul II à Compostelle. — *Nº 1992.* — Le fondamentalisme aux USA. — **Mgr P. Eyt :** Exigence de vérité et recours à l'intégrisme. — Dossier : Zaïre : le chrétien et le développement de la nation. — *Nº 1993.* — Dossier sur la visite de l'archevêque de Cantorbéry. — Intervention du P. Tillard à la Commission Foi et Constitution.

ÉCHANGES — Abresle, *nº 236.* — La foi : Nous sommes des nomades — ça vaut vraiment la peine. — *Nº 237.* — Nº sur : Le mal de vivre.

ÉCONOMIE ET HUMANISME, *nº 309.* — Dossier : Algérie 89. — **B. Husson :** Collectivités locales, ONG et coopération.

ÉTUDES, *nº 4.* — **P. Gruson :** Préoccupations éthiques aux Etats-Unis : la « Business Ethica ». — **J. Audinet :** Les télévangélistes américains. — **G. Pietri :** L'indifférence religieuse : un aboutissement. — *Nº 5.* — **F. Gaulme :** Le monde instable de la Corne de l'Afrique. — **J.-P. Resweber :** Le démenti de la vérité. — **G. Duperray :** La formation des catholiques en France. — **P. Valadier :** Juifs et chrétiens. Indépassable rivalité.

FOI ET LE TEMPS (LA), *nº 5.* — **A. Denaux :** L'œcuménisme et Marie. — **L. Schummer :** Une réaction de la tradition réformée au « Livre de la Foi ». — **P. Scolas :** « Je crois en la résurrection de la chair ».

FOYERS MIXTES, *nº 85.* — Articles sur : Divorce, remariage.

IL EST UNE FOI, *nº 22-23.* — Inédits du dossier des prêtres-ouvriers. — **F. Leprieur :** Pour qui travaillent les théologiens. Interview. — **M.-D. Chenu :** Le sacerdoce des prêtres ouvriers.

LUMEN VITAE, *nº 3.* — Nº sur : L'enseignement religieux. Des approches variées. Quelques perspectives artistiques — Biblio.

PANORAMA, *nº 241.* — **M. Hue :** J'ai été témoin de Jéhovah. — *Nº 242.* — **B. Garczynska :** J'accompagne celui qui va mourir. — Dossier : Femmes, qui êtes-vous ?

RECHERCHES — Conscience chrétienne et handicap, *nº 59.* — Dossier : Pénitence — Réconciliation.

TEMOIGNAGE CHRETIEN, *nº 2360.* — Quand Rome condamne. — *Nº 2361.* — **J.-P. Combier :** Le Ps au risque de l'éthique. — *Nº 2364.* — Le voile plutôt que l'exclusion. — *Nº 2366.* — Au nom de l'évangile libérateur. Le 50e anniversaire de la CIMADE.

USAGES, *nº 39.* — Dossier : pour une église pluraliste des raisons d'espérer.

REVUES DIVERSES

AFRIQUE ET L'ASIE MODERNES (L'), *nº 162.* — **M. Gaud :** L'Afrique sous-évaluée. — **J.-F. Clément :** Folie, mystique, modernité.

ALTERNATIVES NON VIOLENTES, *nº 72.* — **A. Refala :** Place et rôle des associations dans une stratégie de dissuasion civile. — **H. Colle :** Le stratégies civiles de défense en Europe. — **J. Semelin :** La résistance civile.

ANIMATION ET EDUCATION, *nº 91.* — Dossier : Vers un collège coopératif.

APRES DEMAIN, *nº 318.* — Dossier : L'enseignement de l'histoire.

ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, *nº 67.* — **F. Aubin :** Religion et croyances de la Chine et de la Haute Asie.

AUTREMENT, *nº 110.* — Nº sur : Chômage. Biblio.

BRECHE, *n° 54.* — **Kyo :** Ecris-moi liberté en chinois.

CONSCIENCE ET LIBERTE, *n° 38.* — **D. Samb :** La laïcité : archéologie, histoire, signification — Dossier : Bicentenaire de la Révolution française. — **P. Lanarès :** Révolution et religion Biblio. — **M. Peronnet :** Liberté de culte et Révolution française. — **E. Poulat :** L'émancipa-tion moderne de la conscience. — **J. Baubérot :** Révolution française et protestantisme... — Document : L'entente entre le gouvernement italien et l'Union des églises adventistes d 7e jour d'Italie.

COURRIER DE L'UNESCO, *n° 11.* — N° sur : Les voyages au pays des mathématiques.

DIFFERENCES, *n° spé.* — N° sur : L'identité.

DOSSIERS DE L'EUROPE (LES), *n° 12.* — La sécurité nucléaire.

DOSSIERS POUR NOTRE TEMPS, *n° 50.* — **C. Froissart :** Stages de préparation à l'emploi devenir des jeunes de 16 à 25 ans. — **E. Auclair :** L'industrie en milieu rural.

DROIT DE VIVRE, *n° 546.* — Dossier : Les relations judéo-catholiques en crise. — *N° 547.* — Dossier : L'immigration en Europe. — **A. Taguieff :** Le sens politique des thèses « négationnis-tes ». — Les affaires de Montfermeil et de Créteil.

ESPRIT, *n° 10.* — **J. Luguern :** Le Cambodge vu par ses cadres. — **R. Dworkin :** La controver sur l'avortement. — **P. Thibaud :** Comment se décomposent les communismes ? — *N° 11.* — **J. Kis :** Le défi de la démocratie. — Dossier : La bioéthique en panne ?

FRANCISCANUM, *n° 90.* — **A. Gomez :** Emancipation y Pos-modernismo.

FRANKFURTER HEFTE, *n° 10.* — Thema : Kriminalität und Politik.

GROUPE FAMILIAL (LE), *n° 125.* — La médiation dans tous ses états : Nouvelle-Calédonie - Justice — éthique de la médiation — divorce — famille etc.

HERESIS, *n° 12.* — **D. Smeeton :** The propagation of the Lollard Faith. — **D. Muller** Hexenprozess und Frauenrepression. — **M. Gau, J. Bernard :** Le château de Quéribu contribution à l'étude du site. — **A. Czeski :** Montségur.

INFORMATIONS O.I.T., *n° 4.* — Derrière l'écran familier, des risques mal connus.

MOUVEMENTS RELIGIEUX, *n° 114.* — **J.-L. de Biasi :** Le Martinisme. — **B. Blandre :** La Cr Ecologique de l'ère du Verseau.

LETTRE DU CONSEIL NAT. DES FEMMES FRANÇAISES (LA), *n° 39.* — **M. Andr** Famille et société en mutation.

NON VIOLENCE ACTUALITE, *n° 129.* — Dossier : Abus sexuels à l'égard des enfants. — *130.* — Dossier : Afrique Australe.

NOTRE HISTOIRE, *n° 61.* — N° sur les Sacrifices. Biblio.

REVUE DES DEUX MONDES, *n° 9.* — **Card. J.-M. Lustiger :** Le christianisme et les droits l'homme. — **E.-M. Manac'h :** Etat de crise dans le monde communiste.

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES, *n° 121.* — Changement l'environnement planétaire : BURTON, TIMMERMAN : Dimensions sociales. — **E. Bro Weiss :** et droit. — **L. Sjoberg :** Comportements humains, approche psycho. — **L. Kasprzy** Politique scientifique et technique. — Biblio.

OUVRAGES REÇUS OU ACQUIS PAR LE CPED en Novembre 1989

Algazy J. : L'extrême-droite en France de 1965 à 1984. *L'Harmattan*, 1989.

Audier Pr. M. : Vieillir Jeune. *Ed. Le temps parallèle*, 1989.

Aujourd'hui devant Dieu, 1987.

Béguerie P., Duchesneau C. : Pour vivre les sacrements. *Le Cerf*, 1989.

Bensimon D. : Les Juifs de France et leurs relations avec Israël. *L'Harmattan*, 1989.

Berhardt J. : Hobbes. *PUF*, 1989.

Bilheimer R.S. : Breakthrough. *Eerdmans Publ., WCC*, 1989.

Bitton D. : Les Mormons. *Le Cerf/Fides*, 1989.

oiron S. : La controverse née de la querelle des reliques. *PUF*, 1989.
arfantan J.-Y. : Les finances du monde. *Le Seuil*, 1989.
arles J. : La vie et son histoire. *Le Centurion*, 1989.
herubin A. : Isaac de Saint-Denys. *La lumière du Tabor*, 1989.
lair A. : Ethique et humanisme. *Le Cerf*, 1989.
ers de nouveaux œcuménismes (ss direction Willaime J.-P.). *Le Cerf*, 1989.
avin J., Delvin E., Le Polain de Waroux V. : Une vie à vivre avec les personnes handicapées mentales. *Le Centurion*, 1989.
avy M.M. et Renneteau J.-P. : La lumière dans le christianisme. *Ed. du Felin*, 1989.
ickens C. : Un conte de deux villes. *Gallimard*, 1989.
ictionnaire des mots de la foi chrétienne. *Le Cerf*, (1968), 1989.
rte B. : La trinité comme histoire, *Nouvelle cité*, 1989.
izeau-Braesch S. : L'astrologie. *PUF*, 1989.
o forth in peace : Orthodox perspectives on mission. *Ion Bria, WCC*, 1986.
anger E. : Le croyant à l'épreuve de la psychanalyse. *Le Cerf*, 1980.
oupe Orsay : Théologie féministe, 1989.
troduction aux livres du Nouveau Testament - N° II.
troduction aux livres du Nouveau Testament - N° III.
ccard R. : La tentation nihiliste. *PUF*, 1989.
ıyayan A.R. : Espérer contre toute espérance, 1989.
ıyayan A.R. : Les Béatitudes.
isteva J. : Soleil noir : dépression et mélancolie. *Gallimard*, 1987.
iiper B.K. : L'église dans l'histoire, 1989.
ing H. : Une théologie pour le troisième millénaire. *Le Seuil*, 1989.
szlo E. : La cohérence du réel. *Gauthier-Villars*, 1989.
wis B. : Juifs en terre d'Islam. *Flammarion*, 1989.
re de l'Exode (Le) : TOB. *Bergers et Mages/Le Cerf*, 1989.
tter autrement. *Nouvelle Cité*, 1989.
onimpa M. : Idéologies de l'indépendance africaine. *L'Harmattan*, 1989.
es O.P. : Resisting the threats to life. *WCC*, 1989.
uailhat R. : Les premiers christianismes. *Errances*, 1989.
ıvres d'Homère : Tome I (présenté par C.-M. Cluny). *La Différence*, 1989.
edraogo J.-B. : Formation de la classe ouvrière en Afrique noire. *L'Harmattan*, 1989.
ques africaines d'aujourd'hui : Collectif. *Desclée*, 1989.
ec G. : Un cabinet d'amateur. *Balland* (1979), 1988.
tios (Saint) : Œuvres trinitaires -I-, *Fraternité Ortho. St Grégoire*, 1989.
eaud O. : Petit guide biblique. *Bergers et Mages*, 1989.
lat E. : Modernistica. *Nvelles éd. latines*, 1982.
gnard P. : Les escaliers de Chambord. *Gallimard-NRF*, 1989.
atier R. : Sida : l'épidémie raciste. *L'Harmattan*, 1989.
e (P. Sollers, pseud). : Contre l'Etre Suprême. *Quai Voltaire*, 1989.
nce Education and Ethical Values, *Musschenga and Gosling*, 1985.
man G. : Les vrais penseurs de notre temps, *Fayard*, 1989.
iations Johanniques : Collectif. *Le Cerf CERIT*, 1989.
ogradsky A. : Le sacrifice de louange. *Editions Peeters*, 1989.

DOCUMENTS REÇUS PAR LE CPED AU COURS DU 4e TRIMESTRE 1989

– BARILIER (Roger), EDGAR (William), WELLS (Paul) :
Homosexualité... SIDA...
Aix-en-Provence, Ed. Kerygma, 1989, 56 p. (Synapse éthique nº 3).

La Bible ne traite pas directement du SIDA, mais elle donne des principes pour dégripper discernement spirituel. Face à cette épidémie, l'épée de la Parole, Parole de jugement et grâce, est l'outil adéquat.

– BT2 Nº 217, mai 1989 (Publication de l'Ecole moderne française).
Martin LUTHER, 47 p.

Dossier sur Martin Luther illustré de nombreuses reproductions de gravures, cartes, schémas

– Journal du Centenaire : Tour Eiffel 89.
Document hors-série, février 1989, 51 p.

Historique et nombreuses illustrations.

– WELLS (P.), BARRS (J.) :
Dieu, le créateur et les engagements du chrétien. La Paix et la Justice à l'âge nucléaire.
Aix-en-Provence, Ed. Kerygma, 1989, 48 p.

Bien des chrétiens atteints, eux aussi, par l'humanisme ambiant, succombent à la tentation mimétisme idéologique.
Leurs discours offrent une espérance « horizontale » liée à une vision de l'homme utopiq parce que déconnectée de l'enseignement biblique. Quelle est notre vision chrétienne monde ? Quel est notre avenir collectif et comment devons-nous agir maintenant ?

COMMUNAUTÉ ÉVANGÉLIQUE D'ACTION APOSTOLIQUE
Compte rendu du Conseil : Maputo/Mozambique - 21-28 juin 1989.

Avec le compte rendu du Conseil, un cahier du travail biblique et des médiations, un cah « Evangélisation : déjà et pas encore... » qui sont une suite à la recherche sur l'évangélisat entreprise dans les Eglises de la communauté.

IV e Colloque « Musées Protestants » (29 avril-1er mai 1989)
Musée de la France Protestante de l'Ouest. Le Bois Tiffrais Monsireigne, Vendée (Publ. l'ERF/CGE).

Protestantisme français au XIXe avec un aperçu plus détaillé sur le Poitou et la Vendée.
Eléments de muséographie appliqués aux musées protestants.

– GROUPE ORSAY - VIIe Colloque, mars 1989.

Droits et cultures françaises, immigrées, étrangères. Quel avenir pour les femmes à l'hori 92 ? 59 p.

– GROUPE ORSAY/C.G.E. – Théologie féministe, 63 p.
(coll. Femmes théologie à minuit)

Faire connaître des travaux de théologies féministes, essentiellement par des traductions est l'objectif choisi par le groupe Orsay et le C.G.E. en ouvrant cette collection.

– Dossiers de l'Audiovisuel Nº 19, mai-juin 1988

La télévision des enfants. 54 p. (Bimestriel publié par l'Institution National de l'Audiovisu la Documentation française).
Quelle télévision les jeunes aiment et regardent ? Comment répond-elle ou non à attente ? Enquête et analyse du PAF des jeunes.